"SPORLUX" Souple, Confortable, Imperméable
EN VENTE LIBRE dès maintenant
EXCLUSIVITÉ PILLOT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.027
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 20 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Société d'Horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e
WATERPROOF STAINLESS 2.340f
ENVOI contre remboursement ou mandat joint à la commande
BON DE GARANTIE
CATALOGUE N° 286 SUR DEMANDE

6e DERNIÈRE

GREVE TOTALE SUR LE TAS

DES METALLOS

Les antigrève de Citroën en appellent à Ramadier

« pour que soit assurée la liberté du travail »

L'agitation sociale s'étend d'heure en heure. C'est cela, avant tout, qui inquiète et alarme l'opinion publique, laquelle se soucie beaucoup moins des dosages politiques et des négociations et conciliabules en vase clos, que des mesures qui seront prises pour rétablir l'ordre et faire cesser les troubles actuels.

Contre la grève : les trois quarts du personnel Citroën et la Fédération des Cadres

Chez Citroën, la plus grande partie du personnel, les trois quarts, précise-t-on, est opposée à la grève.

Une délégation se rend au ministère du Travail, à 14 h. 30, pour demander que soit rendue et protégée la liberté du travail, car, outre la grève, on signale des actes de sabotage dans l'usine. Des grévistes ont coupé les courroies de transmission de grosses machines.

Quelques incidents se sont produits ce matin, quai de Javel, entre la police et les piquets de grève.

D'autre part, la fédération des Cadres de la métallurgie, qui, dit-on, serait défavorable à la cessation du travail, demande à ses adhérents de se prononcer à bulletin secret.

Ajoutons qu'à la manufacture d'armes de Paris, le principe de la grève a été repoussé par les cadres par 37 voix contre une.

Ces troubles menacent d'atteindre prochainement leur paroxysme. Personne ne se dissimule plus qu'ils sont d'origine politique, et le parti communiste, qui ne se cache pas, bien au contraire, de les avoir déclenchés, annonce clairement que la manœuvre, coïncidant avec la réunion du Congrès américain, va prendre une envergure croissante.

Ses délégués, avec une activité inlassable, parcourent tous les secteurs, lancent les mots d'ordre, et font décider en un temps record, la cessation du travail. Jamais, semble-t-il, il ne s'est mieux appliqué à éprouver ses troupes. Conformément aux consignes données par la majorité du récent comité confédéral de la C.G.T., les travailleurs « inorganisés » sont englobés dans le mouvement, à la faveur des revendications — parfois exorbitantes — que l'on fait miroiter à leurs yeux..

Certes, une fraction importante des travailleurs résiste et tente de s'arcbouter. Les « minoritaires » de la C.G.T. essaient de convaincre leurs camarades du caractère spécifiquement politique de cette offensivle sociale. Ils contestent la validité des décisions prises et affirment que si les votes avaient lieu régulièrement, au bulletin secret, les choses ne se passeraient pas ainsi. Ils invoquent quelques exemples probants : celui de Citroën, comme on le verra par ailleurs, ou celui des mineurs du Nord.

Mais il est incontestable que la situation très difficile et souvent misérable d'un grand nombre de travailleurs

SUITE PAGE 3

Grands moulins : le personnel de maîtrise assure le fonctionnement

Depuis hier, les Moulins de Paris ont été évacués et placés sous la garde de la police. Le personnel de maîtrise en assure la marche et la farine est livrée aux boulangers qui en font la demande.

Des camions militaires transportent également la farine provenant de moulins de province. Il n'y a donc pas, pour l'instant, pénurie de farine et le ravitaillement de la région parisienne est normalement assuré.

CONFLITS EN COURS

METALLURGIE Hier soir, l'Union de la métallurgie de la région parisienne a lancé, pour ce matin, l'ordre de grève générale de la métallurgie parisienne. L'occupation des usines, jour et nuit, a été décidée.

C'est le conflit S.I.M.C.A. qui a ouvert la voie, il y a une huitaine de jours, au mouvement qui a gagné, au cours de la journée d'hier, la plupart des usines d'automobiles de la région parisienne. Renault débrayait à 8 heures, suivi par Citroën, Gnome et Rhône, Panhard et Alsthom. Ce matin, à 8 heures, Hotchkiss a rejoint la grève.

PORTS Les marins des grands ports ont décidé de se solidariser avec les grévistes de Marseille. Le mouvement touche Paris, Rouen, Bordeaux, Nantes, Sète. Les grévistes réclament une prime de 25 %.

MEUNERIE Situation inchangée. L'organisation patronale a refusé de participer à la commission paritaire réunie par le ministre des Affaires sociales. Les Parisiens ne manqueront pas de pain, de la farine ayant été amenée de province par camions militaires. Dans les grands moulins de Paris, les « cadres » assurent le travail.

D'autre part, il est possible que les syndicats de l'alimentation de la région parisienne votent le principe d'une grève de solidarité avec les ouvriers minotiers.

(Suite en page 3)

Il ordonnait aux grévistes de se coucher...

...sur la chaussée

La police le terrasse

Cet homme qui se bat avec la police, c'est Arthur Lewis, député travailliste et chef des grévistes de l'hôtel Savoy de Londres. Il a été arrêté, puis relâché, pour avoir ordonné aux grévistes de se coucher sur la chaussée afin d'empêcher un camion de mazout d'approcher de l'hôtel.

Après une entrevue nocturne avec le Président de la République

REYNAUD S'EST ENTRETENU AVEC HERRIOT A MIDI

M. PAUL REYNAUD a été reçu aujourd'hui à midi par M. Edouard Herriot, président de l'Assemblée nationale et — aussi — président du groupe radical. Ils ont eu un long et important entretien dont le sujet, on le devine, a été la formation éventuelle de ce gouvernement « stable et fort » dont il est tant question depuis plusieurs jours, mais dont le programme n'est pas encore défini et le chef pas encore trouvé.

Auparavant, M. Paul Reynaud avait reçu chez lui M. René Coty (indép.) et M. Claudius Petit (U.D.S.R.).

Par ailleurs, « France-soir » a été seul en mesure de signaler dès ce matin, dans sa première édition, que M. Paul Reynaud avait été mandé hier en grand mystère à l'Elysée où il demeura de 22 h. 30 à 23 h. 40.

Partisan d'un certain programme économique et financier, dont nous avons donné les grandes lignes, il ne semble pas qu'il accepte, dans l'état actuel des choses, d'être le troisième vantail d'un tryptique dont les deux autres « panneaux » seraient MM. Léon Blum et Ramadier. Néanmoins, comme le prouvent les diverses conversations dont nous venons de parler, M. Paul Reynaud « reste dans la course ».

Mollet prudent

Ses chances vont-elles pâlir ou redevenir grandes ? On observera en tout cas la prudence manifestée cette nuit par M. Guy Mollet, secrétaire général de la S.F.I.O., à la sortie du comité directeur, sur le coup de deux heures du matin :

— Nos travaux ont porté notamment sur les bases de l'accord pour l'organisation sur le plan national, de ce qu'on appelle la Troisième Force. Il semble que les contacts que nous avons établis à ce sujet doivent aboutir assez vite. Cet accord n'exclura personne et réunira autour d'une déclaration commune tous ceux qui voudront en accepter les termes.

Un journaliste l'ayant interrogé sur les négociations actuellement en cours sur le plan politique, M. Guy Mollet a répondu : « Ces négociations continuent, mais on n'est pas encore à la question de programme. M. Paul Reynaud, a-t-il dit, n'est que l'un des interlocuteurs. »

De son côté, M. Léon Blum, affirme-t-on a, lui aussi, consulté ce matin plusieurs personnalités. Hier après-midi, rappelons-le, il avait fait savoir au groupe socialiste que, malgré la charge écrasante que représentent les responsabilités du pouvoir, « il se tenait à la disposition de ses amis. »

Un vrai tour de troisième force

DEMAIN :

LES SECRETS DE LA GUERRE

M. Charles Romagnoni a succombé

M. Charles Romagnoni, conseiller général de Seine-et-Oise, qui avait été trouvé intoxiqué par le gaz d'éclairage à son domicile, la semaine dernière, a succombé, hier soir, à l'hôpital Necker.

Menace de grève totale de l'électricité à Rome et à Milan

ROME, 19 novembre (A.P.). — Une grève perlée de l'électricité menace de priver de courant Rome et Milan.

Les grévistes qui se borneront aujourd'hui à provoquer des coupures de courte durée ont annoncé qu'ils couperont complètement le courant « s'il n'est pas donné satisfaction à leurs revendications portant notamment sur les salaires.

Acheter un tapis à La Place Clichy c'est acheter *à la production.*

Sur chacun de ses tapis, même du prix le plus modeste, La Place Clichy engage ses trois quarts de siècle de réputation et d'expérience. Car chacun de ses tapis a été *choisi sur le métier* du tisserand, expédié directement en France, vérifié et authentifié par des experts.

Présente sur *tous* les lieux de production, la Place Clichy a en première main des tapis de *toutes* les origines. Et, dans chaque style, *un assortiment complet de tailles et de coloris.* Vous êtes certain d'y trouver le tapis qui correspond exactement à vos préférences et vos moyens.

EXPOSITION ANNUELLE

Depuis trois générations un beau tapis s'achète, se répare ou se garde

A LA PLACE CLICHY

3, PLACE CLICHY - PARIS

DES TROIS ENVOYÉS SPÉCIAUX DE "FRANCE-SOIR" AU MARIAGE PRINCIER DE LONDRES : ANDRÉ LABARTHE, CLAUDE VEILLET-LAVALLÉE, A. DE SEGONZAC

J'AI SUIVI DANS LA BRUME LE CHEMIN DES EPOUSAILLES QU'ELIZABETH ET PHILIP UNIS PARCOURRONT DANS UN CARROSSE DE VERRE

Encore peu de drapeaux aux fenêtres

Le marié de demain passe en famille sa dernière nuit de garçon

Parmi tant d'événements et de heurts qui font peser sur le monde un climat d'angoisse, le roman d'amour d'une princesse royale et d'un bel officier vient, enfin, apporter un peu de lumière et de joie. En pour en offrir un reflet fidèle à ses lecteurs, « France-soir », outre son envoyé spécial permanent A. de Segonzac, a délégué à Londres André Labarthe, Claude Veillet-Lavallée, chef de nos services étrangers, et Paul Renaudon, chef de nos services photos, qui assurera le reportage photographique des cérémonies

LONDRES, 19 novembre (par téléphone).

MALGRE l'approche des épousailles, Londres ajoute la brume à sa tristesse. Du palais de Buckingham à l'abbaye de Westminster, nous avons suivi le parcours des épousailles. C'est un grand V de deux kilomètres ; un V de parade de douze minutes de trajet.

Sous l'arche de l'Amirauté où vont passer le carrosse doré, l'irlandais à l'aller et le carrosse de verre au retour, aux premières heures de 1940, un colonel en retraite, engagé dans les Home Guards, se commandait à lui-même et sous les bombes le garde-à-vous, en claquant les talons.

Les drapeaux — il n'y en pas tellement qu'on pouvait le prévoir — pendent aux fenêtres comme des paradoxes dans un décor sévère d'un Londres de fin novembre. Il y a d'abord, autour de Buckingham, les grandes hampes portant les flammes jaunes et blanches marquées aux initiales E. P. : le drapeau d'Ecosse, le drapeau de Saint-Georges, le drapeau de la marine marchande, deux Union Jack, le drapeau de la R.A.F. ; toutes les couleurs : le rouge, le bleu, le blanc, le brique ternissent dans la brume. La B.B.C. a installé davantage de micros, d'estrades et de postes de prises de vues, de télévision qu'il n'y a de drapeaux le long de White Hall.

Elizabeth et Philip au musée Grévin

Déjà, le fiancé et la fiancée sont entrées dans la légende populaire au musée Tussaud (le Grévin de Londres). Lui en lieutenant de vaisseau et elle en robe de soie blanche, avec des fleurs artificielles cousues sur l'épaule. Tous deux sourient aux visiteurs payants. Demain, ils auront le sourire toute la journée. Ils auront à sourire toute leur vie. C'est un métier très dur, la royauté et la semi-royauté. Mais, pour les garder dès le premier jour de leur mariage, toute la police britannique s'est mise en marche. C'est la raison pour laquelle le parcours est très court. Il y aura des policiers aux fenêtres, sur les toits et dans la foule, environ un inspecteur en civil tous les deux mètres.

Hier, au Parlement, sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier, a donné lecture d'un message du roi au sujet du budget annuel de la princesse Elizabeth et de son mari. Le message du roi sera étudié par une commission spéciale. La princesse touche actuellement, et depuis sa majorité, une somme de 15.000 livres par an. C'est au Parlement de fixer le nouveau budget. Un comité se réunira pour discuter de l'augmentation. La commission comprendra quatorze députés représentant tous les partis, en proportion de leur importance, mais, dans son message, le roi a demandé que le nouveau budget n'impose pas de nouvelles charges au peuple britannique dans les circonstances actuelles.

SUITE PAGE 3

Claudius Martin saupoudrait les tartines de sa femme avec du sulfate de cuivre

LYON, 19 novembre (de notre corresp. part., par téléph.)

ENCORE une histoire d'empoisonnement. Celle-ci se passe à Chazelles, patrie des chapeliers. Claudius Martin, 44 ans, ouvrier chapelier, jouit de la meilleure réputation.

Mme Martin tombe malade. Elle doit s'aliter. Persuadée qu'il s'agit de malaises provenant d'un goitre, elle se fait opérer. L'ablation s'effectue normalement, mais après une amélioration provisoire l'état de Mme Martin s'aggrave brusquement.

La semaine dernière, au moment de manger les deux tartines de beurre que son mari lui avait préparées pour son petit déjeuner, elle en donna une à l'un de ses chiens. La pauvre bête fut prise de vomissements subits. Immédiatement, Jean Martin se rendit à la gendarmerie

Interrogé, Claudius Martin nia d'abord : « C'est mon fils qui met quelque chose dans les aliments de ma femme pour me chercher des histoires. » Mais, en fin de compte, pressé de questions, il avoua.

Mme Aubry attendit trente ans son mari disparu à la guerre

Elle le retrouve, amnésique et unijambiste

(De notre correspondant particulier)

LYON, 19 novembre (par téléphone).

UNE histoire magnifique, qui ressemble un peu à un conte de fées, vient d'avoir son épilogue à Roanne. Disparu depuis 1917, un combattant de la guerre 1914 vient de retrouver sa famille. Jean-Baptiste Aubry, originaire du Bas-Rhin, s'était installé avant la guerre de 1914 à Lure (Haute-Saône). Il était marié et avait eu une petite fille, Camille, née en 1911. 1914 : Aubry est appelé et part dans l'infanterie. Il a 29 ans.

Quelques mois plus tard, naissait à son foyer une seconde fillette, Amélie. 1916 : dernière permission du jeune fantassin qui voit, pour la première fois, son second enfant. Il repart et est engagé en première ligne ; jusqu'en septembre 1917, sa femme reçoit régulièrement sa correspondance. Puis, c'est la bataille de Saint-Dié. L'échange de lettres cesse brutalement. Aubry est porté disparu.

Pendant des années, Mme Aubry fait démarche sur démarche. Aucune preuve de la mort de son mari : jamais elle ne désespéra. Avec ses fillettes, elle vient s'installer au Côteau, près de Roanne. Les deux jeunes filles se marient, des enfants naissent, — cinq à elles deux — et toute la famille conserve, envers et contre tous, l'espoir

Le coup de théâtre se produit à la fin d'octobre dernier. Mme Aubry apprend que dans une petite commune de l'Oise, à Gratigny, vit un homme de 65 ans environ, qui s'appelle Jean-Baptiste Aubry, un amnésique échoué là, quelque temps après la guerre. Vite, elle écrit au maire lui demandant la photo. Celle-ci arrive peu après. C'est bien lui. Il n'a plus qu'une jambe.

Mme Aubry, ses deux filles et la plus âgée de ses petites-filles arrivent à Gratigny. Moins d'une heure après, dans la cour de la ferme Lebeau, Mme Aubry se trouve en présence de l'homme qu'elle attend depuis trente ans. La petite-fille, à laquelle, à maintes reprises, on a montré la photo de son grand-papa, se précipite sur les genoux du vieil homme. Celui-ci, le cerveau tout embrumé, la prend paternellement sur ses genoux ; des larmes jaillissent de ses yeux.

« C'est la première fois que je le vois pleurer », déclare le fermier chez lequel il loge...

C'est en Suisse que sera jugé Herman Hoell, le SS aux ongles roses

Kurt Herman Hoell, alias Burgin, alias Bader, alias Burqui, le SS aux ongles roses de l'hôtel Betford a été arrêté hier à Zurich sur les indications de la police judiciaire par la police fédérale suisse.

Il était arrivé en France le 19 octobre, à bord d'une voiture volée. Avant son agression sur M. Kaefps, rue de l'Arcade, il avait volé, le 23 octobre, un ami de rencontre, M. Hirsch. Le 29 octobre, il avait attaqué M. Keller, bijoutier, et deux jours après il avait dérobé une montre en or à Mlle Drouin, avec qui il avait passé la nuit. Il y a trois jours il était encore à Paris, où il avait été aperçu boulevard de Rochechouart.

Il ne sera pas extradé et c'est en Suisse qu'il sera jugé. Il restera à la police helvétique à établir si les déclarations de Mlle Drouin, qui avait vu un tatouage SS sous son aisselle gauche, sont exactes.

Le second agresseur du bijoutier de la rue Oberkampf est arrêté

Le second agresseur de M. Lobbens, le bijoutier de la rue Oberkampf, attaqué hier et assommé d'un coup de tenaille, a été arrêté par la brigade des agressions. C'est un jeune militaire réformé, âgé de 19 ans, Claude Denize. C'est Maurice Coudert qui lui avait proposé l'affaire. Il a été trouvé porteur de seize montres volées au bijoutier.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Henri Deglane a perdu un million en luttant

par René DUNAN

LUNDI soir, au moment même où, à Jouy-en-Josas, MM. Léon Blum et Paul Reynaud essayaient de trouver la formule susceptible de sauver le franc, M. Raoul Paoli, organisateur n° 1 du catch en France, essayait de sauver sa réunion du Vel' d'Hiv'.

L'enjeu, certes, n'était pas le même, mais il s'agissait, néanmoins, de 3.000.000 de ces francs auxquels personne ne croit mais que beaucoup de gens seraient désireux de posséder.

Ces 3.000.000, M. Raoul Paoli (104 kilos), ancien champion de France, les avait reçus des mains des 15 000 spectateurs qui avaient envahi le Palais des Sports pour assister à la fameuse rencontre de catch Rigoulot-Buesing.

C'était le match attendu, le match patiemment, intelligemment préparé. Le Germano-Américain, dont la grande spécialité consiste à tirer les cheveux de ses adversaires, n'avait-il pas été disqualifié devant Deglane ? C'était là le premier acte de « cette comédie aux cent actes divers » qu'est le catch.

Toute la semaine, les spécialistes avaient fait de savantes enquêtes sur la résistance capillaire de Rigoulot, oubliant d'ailleurs de demander son avis à Antonio, appelé à Londres pour coiffer les « ladies » du Mariage.

Pourtant, dans la coulisse, un autre drame se jouait. Qui serait vainqueur ?

— Rigoulot, dit Raoul Paoli.

— Pas d'accord, répondit Buesing. Je tirerai la « bourre ».

Lundi, à 14 heures, l'Américano-Allemand vint demander ses invitations.

— Alors, tu ne veux pas « quimper » ? (1), lui demanda Paoli.

— Je ne comprends pas, répondit Buesing, emmenant avec lui son sourire et sa femme.

Et, à la cantonade, il ajoute :

— A ce soir !

Raoul Paoli sourit dans son double menton et se replongea dans sa recette.

C'est le soir, à 21 h. 42, que le drame se produisit.

Il ne manquait que l'arracheur de cheveux

LE Vel' d'Hiv' était plein. Rigoulot, sur le ring, essayait de dégourdir ses 110 kilos. Georges Berretrot avait le micro. Les 15.000 spectateurs attendaient le combat.

Enfin, un combattant arriva. Ce n'était pas Buesing, l'arracheur de cheveux, mais le « châtelain » Henri Deglane, qui est aussi l'associé de Paoli.

Ce fut un beau chahut.

On voulut lyncher Berretrot. Le speaker fut très digne. Il demanda le temps de changer de costume.

Pendant ce temps, Henri Deglane, le « demi-patron », prenait le micro :

— Vous savez très bien, dit-il, que Berretrot n'est pas un combinard...

C'était le mot à ne pas dire.

L'émeute éclata.

Henri Deglane fut magnifique, olympien.

— Je vais lutter, dit-il. Mon corps n'est pas entraîné, mais mon âme est d'airain.

Et, magnanime, il ajouta, commettant l'irréparable gaffe :

— Ceux qui ne veulent pas me voir lutter peuvent se faire rembourser...

Ce fut la cohue. Elle continue depuis deux jours. Et Raoul Paoli, en s'arrachant les cheveux, sans l'aide de Buesing, a déjà remboursé un million.

Pas entraîné, Deglane fut battu par Rigoulot.

Raoul Paoli, k.o. par les « remboursables », s'est vengé en faisant suspendre Buesing.

La bourse était payée d'avance

CAR le promoter parisien comprend mal l'attitude de l'Américain.

— Je lui avais payé sa bourse et donné des invitations, se lamente-t-il.

— Alors, pourquoi cette dérobade ?

Raoul Paoli réfléchit une seconde, pèse ses mots et puis dit :

— Il avait peur d'être battu !

Les mauvaises langues — et en catch il y en a autant que de mauvaises prises — prétendent le contraire.

— Buesing voulait gagner, affirment-elles

Pour l'instant, il lui faudra gagner le procès que Raoul Paoli va lui intenter.

A moins, naturellement, que Buesing ne revienne, ramenant avec lui le million remboursé. Ce qui, au fond, est dans le domaine des choess possibles.

(1) Quimper. Terme argotique réservé au catch et signifiant : accepter la combine

FOURRURES LES PLUS ÉLÉGANTES, LES MOINS CHÈRES

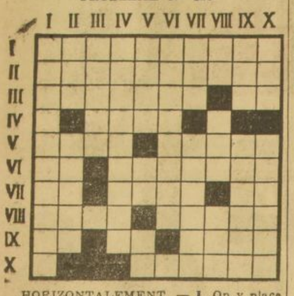
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE

CATALOGUE SUR DEMANDE

29, RUE DE CLICHY, PARIS
ANGLE RUE DE MILAN

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 829



HORIZONTALEMENT. — I. On y place les instrumentistes (10 lettres). — II. Elle est pansue et se remplit d'eau (10 l.). — III. Pas très malin (7). Article (2). — IV. Arme (4). — V. Devenu de couleur tendre (4). Son absence rend le triomphe sans gloire (5). — VI. Conduit (2). Se dit avant de tirer (7). — VII. Il donne souvent la main (2). Vase (4). Initiales d'un grand compositeur (2). — VIII. Enlève la croûte superficielle (4). Pourvu du nécessaire de navigation (5). — IX. Deux lettres de Lourdes (2). Adverbe (2). Réduit en fines parcelles (4). — X. Possessif (2). Homme de lettres français (3). La septième case du X horizontal doit comporter un noir)

VERTICALEMENT. — I. Qu'on peut considérer avec attention (10 lettres). — II. Carte (3 l.). Chose très agréable dans un milieu qui ne l'est pas (5). — III. Ancienne colonie grecque (5). — IV. Qui concernent de nobles animaux (9). — V. Pronom (4). Patrie d'un modèle d'obéissance (2). Début d'isolement (2). — VI. Confort d'un voyage (8). — VII. Au lever du jour (3). Commune de Belgique (5). — VIII. Retroussé ses lèvres (2). Mouvement intérieur (3). Vit partir une dépêche falsifiée (3). — IX. L'une succède à l'autre (3). Elle se mêle au bon grain (6). — X. Il faut de l'esprit pour saisir celui de certaines paroles (3). Equilibrée (6).

Solution du problème n° 828

HORIZONTALEMENT. — I. Vedette. Me. — II. Atelier. Or. — III. Ros. Enivre. — IV. Lut. Runes. — V. Opiacé. Ses. — VI. Pense. Et. — VII. Atrocité. — VIII. Ole. Rugir. — IX. Tri. Léré. — X. Es. Save. Es.

VERTICALEMENT. — I. Variope. Se. — II. Etoupe. — III. Destinait. — IV. Et. Asters. — V. Tiercer. Ia. — VI. Ténue. Or. — VII. Erin. Eculé. — VIII. Vestige. — IX. Morse. Tire. — X. Ere. Stères.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 20 NOVEMBRE

D'une opposition de la Lune à Saturne et Mars naîtront aujourd'hui, doute et découragement facile. Les ombrageux et les pessimistes n'en seront que plus insociables. Un courant uranien révélera vers 16 heures le dynamisme des actifs, mais un carré Soleil-Lune ramènera sur le tard les risques d'erreurs et d'incompréhension.

Les enfants nés ce jour

ne seront pas d'humeur facile et leur santé souvent déficiente ne facilitera pas la tâche de leurs éducateurs. Pourtant, sur eux, un ange gardien veille.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne prenez pas trop à cœur tracas et difficultés. Ils ne seront pas insurmontables. Votre santé exigera des ménagements.

DANY-ROY.

JOANOVICI va être jugé (par contumace)

Et l'on va déterrer un mort hypothétique

En attendant que Joanovici soit jugé en Cour de justice par contumace, le tribunal correctionnel de la Seine va user de la même procédure à l'égard du célèbre aventurier, inculpé dans une affaire de recel de titres.

Joanovici était tout puissant le 11 novembre 1945, lorsque les quatre susnommés attaquèrent un coffre-fort à Boulogne-Billancourt. Après avoir ballonné les concierges, les époux Tartelet, ils dérobèrent une somme de 820.000 fr.

L'affaire était sur le point d'être classée lorsqu'en mai 1946, un agent de change, M. Libert, retrouva parmi des titres que venait de lui remettre la banque Pommier les numéros de ceux volés à Boulogne-Billancourt, qui avaient été signalés par la police.

Une rapide vérification permit de savoir que le dépôt des titres à la banque Pommier était au nom de Joanovici qui les avait déposés en garantie d'un prêt de un million de francs. Interrogé à son tour, Joanovici, très à l'aise, déclara les avoir achetés à un certain Fiassieux, dont on ne retrouva la trace que sur les « sommiers » judiciaires.

Curieux individu que ce Fiassieux. Ancien indicateur de police, il était un des auxiliaires les plus précieux de la bande Bony-Lafont. La police finit par retrouver sa piste sur les registres d'entrée d'un cimetière, où il avait été inhumé. Mais certains renseignements permettent aujourd'hui de douter qu Fiassieux soit mort. Aussi M. Devise va-t-il délivrer un permis d'inhumer pour procéder aux vérifications qui s'imposent afin de retrouver Robert Fiassieux, disparu en des circonstances mystérieuses.

La vérité sur le débarquement en Afrique du Nord

A la suite de la publication de notre série d'articles sur le débarquement en Afrique du Nord, nous avons reçu de M. Fernand Bonnier de la Chapelle la lettre suivante :

J'ai lu avec beaucoup d'émotion le récit de la mort de Fernand Bonnier de la Chapelle, mon neveu, qui ses parents m'avaient confié à l'âge de 7 ans en vue de faciliter son éducation à Paris, et que ma femme et moi avons élevé jusqu'à son départ pour l'Algérie en décembre 1940.

Je connaissais bien ses sentiments, car il m'a toujours parlé à cœur ouvert, et j'ai reçu de lui après son départ de nombreuses lettres où il me continuait la même confiance. Or, dans l'article que vous lui consacrez, vous indiquez qu'il aurait déclaré être royaliste et avoir agi pour hâter le retour du prétendant sur le trône de France.

Permettez-moi de vous dire que sur ce point, du moins, vous avez été mal renseigné. Fernand a quitté la France, en 1940, en vue d'aller en Angleterre auprès du général de Gaulle. Il faillit passer en conseil de guerre, en 1941, après s'être engagé dans l'aviation, pour avoir essayé de rejoindre les forces françaises libres avec quelques-uns de ses camarades. D'ailleurs, je puis dire avec certitude qu'il n'était pas royaliste, et qu'il n'a agi que comme résistant dévoué à la cause de la résistance.

C'est à ce titre que le jugement du tribunal militaire qui l'avait condamné a été revisé et que Fernand a été officiellement réhabilité en 1946.

En plein accord avec son père, je vous écris cette lettre que je serais heureux de voir paraître dans votre journal. Pour la mémoire de mon neveu, il est bon de répéter qu'il n'a pas sacrifié sa vie à des mobiles politiques, mais à sa foi dans la résistance et à son amour de la patrie.

Veuillez agréer, etc.

F. BONNIER DE LA CHAPELLE.

Pour vos ongles
Carroff
le vernis Américain
DISTRIBUÉ PAR RAUCOUR

LES PLUS GRANDS MYSTÈRES POLICIERS DÉVOILÉS PAR LE FAMEUX COMMISSAIRE BELIN

« J'ai failli être fusillé pour espionnage... »

« Appréhendé par une patrouille de Sénégalais pendant une nuit de guerre, je fus sauvé de la mort par un jeune sous-lieutenant »

Le commissaire Belin, dont nous publions les mémoires, a raconté l'arrestation de Landru et l'activité dont il fit preuve pendant l'affaire de la « Bande à Bonnot ». (1)

LE 2 août 1914, la guerre me surprit à Séville, où j'accomplissais une mission secrète. Inutile de dire que je m'étais donc gardé d'utiliser mon nom et de dévoiler ma profession.

Pour rentrer en France, où je devais répondre à mon ordre de mobilisation, il me fallut subir un contrôle sévère des autorités espagnoles qui s'inquiétèrent alors des buts de mon séjour dans leur pays. Leur enquête dura près de trois semaines. Lorsque je pus finalement repoindre le 221e régiment d'infanterie, à Langres, c'est tout juste si je ne fus pas taxé d'insoumission et mis en prison, en instance de conseil de guerre.

Je racontai ma petite histoire, justifiée par les attestations de notre agent consulaire de Barcelone. On voulut bien ne pas user de représailles à mon égard. Mais en réalité, je fus considéré comme un « tire-au-flanc ».

Un télégramme de Joffre

La bataille de la Marne venait de se terminer victorieusement. Nos unités très éprouvées réclamaient des renforts. Je fus désigné pour le plus proche départ.

J'étais dirigé sur la gare d'embarquement lorsque le commandant du dépôt me manda d'urgence à son bureau et me manifesta une extrême bienveillance...

— Vous connaissez donc particulièrement le général Joffre ? me dit-il.

Je ne savais trop que répondre, car jamais je n'avais eu l'honneur de rencontrer Joffre.

Surpris de mon étonnement, le commandant-major me tendit un télégramme signé « général Joffre, commandant en chef des Armées ». Ce télégramme m'ordonnait de rejoindre immédiatement à Paris le ministère de l'Intérieur, dont les services, malgré le repliement à Bordeaux du gouvernement, continuaient à fonctionner.

A la lecture du texte de cette dépêche, je compris aussitôt la méprise du commandant de dépôt. Il s'agissait tout simplement d'un télégramme de service. Malgré mes explications, mon commandant me prit fortement « pistonné ». Il tint à m'accompagner, dans sa propre voiture, à la gare. C'est tout juste s'il ne me demanda pas de le recommander au généralissime. Une nouvelle vie commençait pour moi. Cette fois j'allais servir mon pays dans les rangs des combattants invisibles. Avec bon nombre d'autres policiers, je fus affecté à un service de contre-espionnage, organisé en arrière des lignes françaises.

Héros et espions

Affecté dans le secteur de Villers-Cotteret, j'eus plus particulièrement à me préoccuper des déserteurs alsaciens-lorrains qui, au début de cet hiver 1914-1915, franchissant nos lignes, venaient offrir leurs services aux officiers du 2e Bureau, sous le prétexte de dévoiler certains secrets du commandement allemand.

Je dois à la vérité de dire que la presque totalité était guidée par d'indiscutables sentiments patriotiques. Toutefois, il y avait à redouter que, parmi eux, ne se fussent glissés quelques traîtres à la solde de l'ennemi. Notre mission, particulièrement délicate, réclamait donc la plus grande circonspection.

Je parvins à démasquer de la sorte — et même à les confondre — certains espions notoires qui connurent aussitôt le peloton d'exécution.

Au cours d'une nuit pluvieuse de décembre 1914, la nuit même du réveillon, je me trouvais en plein bois, à 2 kilomètres du front, avec deux autres policiers. Nous étions placés là en surveillance afin de découvrir un espion soupçonné de faire des signaux lumineux pendant la nuit.

Nous nous étions camouflés pour le surprendre, mais notre présence n'échappa pas à un adjudant qui, à la tête d'une patrouille de soldats sénégalais, effectuait une ronde dans ce secteur.

Brave soldat, il ne connaissait que sa consigne. Bien que nous lui eussions fourni le mot de passe réglementaire, il ne veut pas croire à l'authenticité des pièces que nous lui présentons. Il ajoute qu'il a reçu l'ordre de considérer comme tout particulièrement suspects les militaires n'appartenant pas à une unité régulière et qu'il nous tient pour des espions. Sur son ordre, les soldats sénégalais nous encadrent et, baïonnette au canon, nous emmènent dans un anojen rendez-vous de chasse, utilisé comme poste de commandement par l'adjudant.

Dans l'attente de la mort

Une lanterne à huile éclaire faiblement ce pavillon lépreux. C'est là qu'après avoir été rapidement désarmés, nous sommes jetés, pieds et mains liés.

Pendant plus d'une heure, nous subîmes mille questions. La situation devenait tragique et je compris que notre existence était sérieusement en danger. Au reste, ce sous-officier nous donna lecture d'un ordre qui lui prescrivait, en sa qualité de commandant d'un poste avancé, de passer par les armes toute personne pouvant être suspectée de se livrer à l'espionnage au profit de l'ennemi.

Nos explications étant demeurées lettre morte, il fallait donc nous attendre au pire. A cette époque, des milliers de Français tombaient chaque jour pour la défense du pays. Les nécessités imposées par la guerre faisaient que, nous aussi, allions mourir. Je fermai les yeux et, comme le moribond guetté par la mort, ma pensée évoqua rapidement les moments heureux de mon existence.

J'étais plongé dans les plus amères réflexions lorsque survint miraculeusement un jeune sous-lieutenant en patrouille dans cette partie de la forêt. L'adjudant lui fit son rapport. Le jeune officier nous écouta attentivement. Il donna l'ordre de nous transférer du quartier général de l'armée à notre état-major. Là, tout s'arrangea, bien entendu...

L'espionnite

En mai 1916 je fus désigné pour me mettre à la disposition du général commandant la place d'Orléans.

Il m'annonça qu'il allait me charger d'une mission très importante, me confia qu'il avait organisé dans le département d'Eure-et-Loir, des postes de guet, dont le rôle consistait, à cette époque où le radar n'était pas encore né, à surveiller, nuit et jour, le ciel afin d'y déceler le passage d'avions allemands.

Chacun de ces postes, placé sous l'autorité d'un officier, détachait des sentinelles qui, pour mieux exercer leur surveillance, étaient pour la plupart installées dans le clocher même des églises...

Un des chefs de poste, détaché à Orgères par le général, venait de lui signaler que toutes les nuits, vers deux heures, de grandes lueurs, tout à fait suspectes, illuminaient l'horizon à quelques kilomètres plus au sud ; or, ce phénomène coïncidait toujours avec le passage d'un avion inconnu.

Je me rendis donc à Orgères où je pris contact avec le capitaine X..., jeune officier d'active. Il ne put que me répéter ce qu'il avait observé. Je décidai de passer la nuit suivante en sa compagnie, au sommet du clocher.

Vers deux heures du matin, je vis fort distinctement les lueurs signalées. Il en fut exactement de même pendant la seconde nuit. Que se passait-il donc ? Aussitôt que le jour revint, je me dirigeai du côté où les lueurs m'étaient apparues. Je constatai qu'il y avait là une voie ferrée où les convois avaient à faire face à une forte rampe. Je m'installai là pour y passer la nuit. Aux environs de deux heures, mon attention fut attirée par un train de marchandises lourdement chargé, qui abordait la rampe. Pour vaincre les difficultés de la montée, le chauffeur ouvrit la porte du foyer afin de l'activer sans arrêt, et aussitôt une immense clarté se répandit alentour...

J'appris que, chaque nuit, à la même heure, un convoi passait. Tout était clair désormais pour moi. En un bref rapport, j'en rendis compte.

Je ne pensais plus à cette affaire quand, à nouveau, je fus mandé d'urgence par le commandant de la région militaire d'Orléans. Je m'attendais à des félicitations. Tout au contraire, on me prodigua d'acerbes reproches. C'est tout juste si je ne fus pas taxé de défaitisme. Le général intervint lui-même et m'accusa sans aucun ménagement de ne pas connaître mon métier.

Il m'est également arrivé, en toute inutilité, de vivre pendant plusieurs mois dans les souterrains de la ville de Noyon qui, au lendemain de la bataille de la Marne, avait été détruite par le feu de l'ennemi. Des espions français sillonnaient, paraît-il, ces souterrains pour communiquer avec le commandement allemand. Après plusieurs semaines de surveillance et de nuits blanches, je découvris enfin le coupable de tant d'inquiétude et de bruit. C'était un soldat allemand, mais pas un espion, un débrouillard qui quittait chaque soir sa tranchée des avant-postes, afin de venir chercher du bois dans nos maisons détruites pour se chauffer pendant la nuit...

(1) Voir *France-soir* des 11, 12, 13, 15, 16, 18 et 19 novembre.

(Copyright by France-soir, *Jean Belin and Henri Danjou.)*

Prochain article :

Mes plus belles arrestations...

« JE M'ATTACHE... »
« L'INFIDÈLE... »
Les robes de nuit ont défilé

Dans un des célèbres thés dansants de Paris, Marie-Thérèse Foucher présentait, hier après-midi, sa collection de lingerie. Longues robes de nuit vaporeuses, aux noms évocateurs, sentimentaux : « Je meurs où je m'attache », ou plus volages : « Infidèle », alternaient avec les derniers raffinements fantaisistes de la mode la plus secrète.

La guerre des guêpières et des balconnets s'engage autour des tailles féminines

DEPUIS quelques semaines, la mode est entrée en période révolutionnaire : par la volonté des couturiers, non seulement les robes ont subi une brusque crise de croissance, mais les femmes se sont retrouvé des « appas » — pour parler comme aux beaux temps de la galanterie — que la ligne américaine semblait avoir définitivement supprimés du plan de la création.

Voilà pourquoi, du jour au lendemain, le corset, si l'on ose dire, a repris du poil de la bête, et le soutien-gorge est devenu l'ami n° 1 de la coquette.

Mais, si amoureux qu'on soit des formes 1900, on ne pouvait décemment, en 1947, appeler un corset un corset, ni soutien-gorge, nos modernes « cache-fripons ». Les maîtres de la mode ont donc cherché des noms nouveaux pour ces accessoires antiques, et c'est ainsi que Marcel Rochas a lancé la guêpière et Carven le balconnet.

— Hélas ! répondent les spécialistes, nous ne pouvons vous vendre que des « serre-taille » et des « grands galas », à moins que vous ne préfériez des « corselets de taille » et des « bustiers ».

— Comment ? Vous moquez-vous ?

— Eh ! non... Rochas et Carven se sont assuré l'exclusivité des modèles qu'ils ont créés et leurs concurrents doivent, sous peine de poursuites, se contenter d'inventer des synonymes.

— Seuls, nous a dit Marcel Rochas, doivent être appelés guêpières les corselets exécutés sur les indications par la corsetière Marie-Rose Lebigot. C'est elle qui a mis au point, pour Carven, le soutien-gorge à armature, sans épaulettes, baptisé balconnet. Ces noms nous appartiennent donc et je suis, quant à moi, décidé à mener la guerre jusqu'au bout.

— Cette mode a si bien pris, nous a confié Marie-Rose Lebigot, qu'une de mes clientes s'est achetée, depuis septembre, sept guêpières — blanche, noire, bleu ciel, bleu nuit, mauve, saumon et banane.

— En voilà une qui, avec un tel arsenal, doit avoir atteint les 50 centimètres représentant maintenant le tour de taille idéal.

— Mais non... Mais non... Ces 50 centimètres sont une légende, un mythe. Même sur les mannequins les plus minces, je n'ai jamais pu dépasser 53 ou 52. On ne doit pas songer à amincir une taille de plus de 4 à 6 centimètres. D'autant plus que la guêpière n'est pas le buse rigide de 1900.

Tant mieux. Car trop de compression n'irait pas sans conséquences graves, du moins si l'on en croit la Faculté.

Madeleine FRANCK.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, Istar Sylvia ; Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 21 h., La Bohème.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), Jeu de l'Amour et du Hasard. Un Caprice. — (Luxembourg), 20 h. 45, Martine, La Brebis.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma Sœur.
ANTOINE, 21 h. 10, La Femme de ta jeunesse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Knock.
BOUFFES-PARISIENS 21 h., Couleur du temps.
CAPUCINES, 20.45, Aventures du roi Pausole.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM. WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 20 h. 45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HEBERTOT, 21 h., Ts les chem. mènent au ciel.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Des hommes viendront.
MADELEINE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MARIGNY, jeudi, 20 h. 45, L'Ours, Le Procès.

LOUEZ Vos Places AGENCE DES THEATRES 14 Bd de la MADELEINE OPE. 97-93

MATHURINS, 21 h., L'Empereur de Chine.
MICHEL, jeudi, Une poule sur le mur.
MICHODIERE, 21 h., Savez-vs plant. les choux.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-G.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h., La Patronne.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Descente aux enfers.
PORTE ST-MARTIN, 21 h., Pr avoir Adrienne.
POTINIERE, 21 h., Mort sans importance.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., Virage dangereux.
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
THEATRE DE POCHE, 20 h. 45, L'Heure de la vérité, Pantomimes.
VARIETES, 21 h., Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Et vive la liberté !
VIEUX-COLOMBIER, 20 h. 45, Mal de pureté.

OPERETTES

CASINO MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, jeudi, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL.,21, Souplex,Grello,Cora Vaucaire
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., Revue... et Dirigée.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LE QUOLIBET, 21 h. 30, Martini.

VARIETES

A.B.C., soir. 20.45, mat. dim. lun. jeudi, sam. 15 h., Revue du rire.
ALHAMBRA, 21 h., Ballets de Monte-Carlo.
BOBINO, Un soir à Vienne.
CASINO DE PARIS, 21 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Yves Montand, Seldow.
EUROPEEN, R. Nicolas, M. Michel, R. Rocca.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !!!
THEATRE CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Ballets.
TABARIN, à partir de 21 h 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Nicolas Brothers.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AUBERT-PALACE, Fantômas.
BONAPARTE, L'Arche de Noé.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINEAC-ITALIENS, On demande un ménage.
CINEGRAN, Le Diable souffle.
CLICHY-PALACE, Taverne du Poisson couronné.
COLISEE, Antoine et Antoinette.
CORSO, Ploum ploum tralala.
EMPIRE, Ils étaient neuf célibataires.
ELDORADO, Antoine et Antoinette.
GAUMONT-THEATRE, Fantômas.
IMPERIAL, Le Diable souffle.
LYNX, Antoine et Antoinette.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MOULIN-ROUGE, Requins de Gibraltar.
OLYMPIA, Requins de Gibraltar.
NAPOLEON, Roman d'un tricheur.
NORMANDIE, Requins de Gibraltar.
PALAIS-ROCHECH., Taverne Poisson couronné.
PALACE, Roman d'un tricheur.
PARAMOUNT, Antoine et Antoinette.
PORTIQUES, Le Diable souffle.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Diable au corps.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Goupi mains rouges.

Films parlant anglais sous-titrés

AVENUE, Technicolor Follies.
ARTISTIC, Road Show.
BALZAC, A chacun son destin.
BROADWAY, Roman d'Al Jolson.
CALIFORNIA, Roman d'Al Jolson.
CESAR, Les mille et une nuits.
CAMEO, Mon épouse favorite.
CINE-ETOILE, L'Amour cherche un toit.
CINEMONDE-OPERA, Roman d'Al Jolson.
CINE-OPERA, Helzappopin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., New-Orleans.
ELYS.-CINEMA, Week-end au Waldorf.
ERMITAGE, Le Facteur sonne toujours deux fois
GAITE-ROCHECH., Aventures de Martin Eden.
GAITE-CLICHY, Double Enigme.
LE FRANÇAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Mon épouse favorite.
PAGODE, Cuistots de Sa Majesté.
LE PARIS, Les plus belles années de notre vie.
RITZ, Technicolor Follies
LA ROYALE, Roman d'Al Jolson.
ROY.-HAUSSM. (Mirelis), Technicolor Follies.
STUDIO RASPAIL 216, Mr Smith, agent secret
TRIOMPHE, Une femme cherche son destin.
VIVIENNE, A chacun son destin.

Films anglais doublés

APOLLO, Une femme cherche son destin.
CLUB DES VEDETTES, Week-end au Waldorf.
GAUMONT, Buffalo Bill.
HELDER, A chacun son destin.
MAX-LINDER, Le Facteur sonne toujours 2 fois
MICHODIERE, Rebecca.
NEW-YORK, L'Auberge des tueurs.
PEREIRE-PALACE, To be or not to be.
RADIO-CINE-OPERA, Attentat à Téhéran.
REX, Buffalo Bill.
ST-LAZARE-PASQUIER, Nuits birmanes.
SCALA, A chacun son destin.
STUD. UNIVERSEL, Question de vie ou de mort

Film italien

STUDIO 28, Un jour dans la vie (v.o.).

Films mexicains

PANTHEON, Maria Candelaria (v.o.).
PLAZA, Maria Candelaria.

Films suédois

URSULINES, Le Chemin du ciel (v.o.).

Film russe

STUDIO ETOILE, Vania (v.o.).

EUROPEEN Ts les soirs à 21 h. Mat. S. et L. 15 h.
ROGER NICOLAS MARIANNE MICHEL ROBERT ROCCA
VALBERT et KEREMBRUN - J. GAUTHIER

CASINO DE PARIS
Une vedette qui s'impose
CRI-CRI MULLER
un succès foudroyant
PARIS EXTRA-DRY
Super-revue qui fait la joie de nos yeux ; des décors, des costumes splendides ; des femmes nues sans défaut...
(LE PARISIEN LIBERE)
et le sensationnel tableau
LES NUS CELEBRES
d'après les grands peintres
Ts les soirs 20 h. 30. Dim mat. 14 h. 30

LES MAINS ET LES PIEDS
des plus extraordinaires danseurs fixés à tout jamais dans la « Dalle des empreintes »
LES NICHOLAS BROTHERS
quittant la France le 28 novembre, MEDRANO ne veut pas laisser partir ces merveilleux artistes sans prendre les empreintes des mains et des pieds qui ont enthousiasmé le public de Paris. Cette cérémonie aura lieu au cours de la matinée du vendredi 21 novembre, en présence des grandes vedettes de la danse, du théâtre et du cinéma.

60, 113, 150 et 250 francs pour applaudir la pièce la plus comique
MARIE DUBAS dans La Main de ma sœur
Tous les soirs à 20 h. 45. Dim. mat. 15 h. AMBIGU IL EST PRUDENT DE LOUER

EN RAISON DE SON IMMENSE SUCCES, PROLONGATION
CASINO MONTPARNASSE Tous les soirs à 21 h. (sauf mardi) MATINEES Dimanche 14 h. 15 et 17 h. 15
CLOCHEMERLE l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !

TH. DES VARIETES
QUI L'EUT CRU !
LA NOUVELLE REVUE de DED RYSEL
DIMANCHE : 2 matinées

Le CLUB du QUOLIBET
68, r. Pierre-Charron. Ely.65-18
MARTINI
T. l. soirs de 21 h. 30 à 0 h. 30

RADIO CINE OPERA
8 Bd DES CAPUCINES
Attentat à TEHERAN
ESPIONNAGE * AVENTURE * AMOUR

en Exclusivité V.O. S.T. FRANÇAIS
CINEPRESSE 52 CHAMPS ELYSEES
LOUIS ARMSTRONG ET SON JAZZ
NEW ORLEANS
la Naissance du JAZZ
ARTISTES ASSOCIES

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR 56-16
NUITS BIRMANES
avec Dorothy LAMOUR, Robert PRESTOR et Preston FORTER

COLISEE Paramount ELDORADO - LE LYNX
Grand Prix d'Honneur Cannes 1947
UN FILM DE JACQUES BECKER
ANTOINE ET Antoinette
avec ROGER PIGAUT CLAIRE MAFFEI et NOEL ROQUEVERT

VENDREDI
GAUMONT & REX Palace
DANIELLE DARRIEUX GEORGES MARCHAL PAUL MEURISSE JEAN MURAT dans
BETHSABÉE
RÉALISATION DE LEONIDE MOGUY d'après le roman de PIERRE BENOIT
ANDRÉE CLEMENT
LES FILMS CORONA

NAPOLÉON ET PALACE
METRO : ETOILE METRO : MONTMARTRE
SACHA GUITRY DANS LE ROMAN D'UN TRICHEUR
ET OUARGLA LA LÉGION ÉTRANGÈRE
PERM. DE 13 h à 24 h DERNIÈRE SÉANCE A 22 h.

STUDIO DE L'ETOILE
14, RUE DE TROYON ETO. 19-93
UNE NOUVELLE REVELATION DU CINEMA RUSSE
VANIA
vers. orig., ss-titres français

GAUMONT THÉATRE AUBERT PALACE
MARCEL HERRAND dans FANTOMAS
LE NIEL - Du 19 au 25 Nov. 5, avenue Niel, 5
OLIVIA DE HAVILLAND dans LA DOUBLE ENIGME

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
LES CUISTOTS DE SA MAJESTE
V.O. - Avec LAUREL et HARDY

BROADWAY CALIFORNIA CINEMONDE LA ROYALE
COLUMBIA Présente
Le Roman d'Al Jolson en technicolor
V.O.

LE DRAP D'OR
Dîners-attractions - Ely. 04-31
TOSCANO et ses tziganes
SEPTUOR RYTHMIQUE DORVEAUX

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel - ANJ 27-80 et 27-81
LA TOUTE NOUVELLE REVUE SUR GLACE
CARNAVAL SUR GLACE

ELY. 11-61
LIDO LAUREL et HARDY
Tous les jours MATINÉE 17 H. SOIREE 21 heures
EN PERSONNE

Mademoiselle FANNY
ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR
"FANNY BY GAS LIGHT"
Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir N° 27

LONDRES, 1870. Fanny Hooper, 18 ans, est la fille illégitime de Mme Hopwood, la femme du patron du « Joyeux Guerrier », et de sir Clive Seymore, riche diplomate, mariée à la ravissante Alicia.

Placée par son père comme femme de chambre de sa femme, Fanny s'enfuit quand elle apprend l'inconduite d'Alicia. Une chère amie d'enfance, la jolie Lucy Beckett, devenue une danseuse richement entretenue, procure à Fanny, restée pure en dépit de tout, une place de surintendante chez Kitty Cairns, directrice du « Florizel Treize », une des plus fameuses maisons de rendez-vous de Londres, où elle fait la connaissance d'un ami de Kitty, le jeune juriste Harry Somerford.

Travaux d'approche

KITTY avait une façon crue d'exprimer les choses, mais elle vivait dans une atmosphère où les « demi-mesures » n'étaient pas de mise. « Plus une jeune fille aime un homme, plus elle paraît se dérober à ses avances », m'avait-elle déclaré. Cela m'avait vivement frappé.

Depuis le soir de ma première rencontre avec Miss Hooper, j'avais fait quelques pas avec elle dans le parc, il m'avait été impossible de chasser son image de ma mémoire, et les rares fois où je l'avais revue avaient certainement encore compliqué les choses.

Il ne m'était pas facile de la rencontrer. J'habitais à Kensington avec ma mère et ma sœur. Notre existence en commun était assez supportable, bien que je considérasse ma sœur Kate comme assez bêtement collet monté.

A part ces querelles, nous étions assez heureux ensemble. Mais bien qu'elles se conformassent à l'usage, qui voulait qu'un homme pût s'occuper de ses affaires ou vaquer à ses plaisirs sans qu'on insistât pour l'accompagner ou l'interroger, ma mère et Kate respectaient aussi les conventions en considérant toute une partie de ma vie comme leur domaine privé.

Il ne serait pas juste de dire que ma mère aurait préféré me voir passer le temps à faire la noce, plutôt que de tomber sincèrement amoureux d'une créature méprisable ; mais des deux maux, c'est certainement « la noce » qui lui fût apparue le moins redoutable pour son autorité maternelle.

Je n'avais plus de disponibles, pour faire plus ample connaissance avec « la petite brune », que ces heures de liberté que je considérais comme les miennes propres.

D'autres complications provenaient du fait que Miss Hooper était employée à heures fixes, et qu'il lui fallait d'abord consentir à ce que je la voie. Je ne pouvais pas lui rendre visite à « Florizel Treize » où elle travaillait habituellement de 11 heures du matin à 7 heures du soir, et si, le soir, j'étais perpétuellement absent du club ou de la maison, j'étais sûr de m'entendre poser des questions embarrassantes.

Enfin, il me fallait user de beaucoup de tact en approchant la jeune fille. Elle était employée dans un milieu des plus équivoques, et si je paraissais insister le moins du monde pour la voir, j'aurais l'air de profiter de sa position.

L'instinct me disait qu'il était de la plus haute importance d'éviter la moindre allusion qui pût la choquer, et d'ailleurs rien n'était plus éloigné de mes pensées. Ce n'est pas, à ce moment-là, la possession de Miss Hooper qui me tentait. Je voulais apprendre à la connaître.

Mais désirerait-elle, elle-même, me connaître ? D'abord, je crus que oui. Quand nous nous séparâmes à sa porte, je lui demandai quand je pourrais la revoir. Elle proposa que je revienne chez Kitty Cairns le jeudi suivant, et que nous refassions la même promenade. Mais à la pensée d'affronter le muet sourire de Kitty, je fus effrayé et je commençai à trouver des excuses. Ne pourrions-nous plutôt nous rencontrer sur Avenue Bridge, et à quelle heure ? Elle accepta, avec une candeur d'enfant. A 6 heures et demie. Elle avait toujours fini de bonne heure le jeudi. Elle se montra cordiale et pleine d'amitié. Sans hésitation, elle me suivit dans un bar privé très convenable, de Park Street, et nous bavardâmes pendant une heure en prenant un sherry à l'eau.

Elle me dit qu'elle était originaire du Nord et fille de fermiers; qu'elle était née à Londres, était entrée en service à l'âge de treize ans et s'était sauvée quatre ans après de chez sa maîtresse qui l'avait maltraitée. Elle avait alors habité dans un quartier de Londres jusqu'au moment où une de ses amies lui avait parlé d'un emploi chez Kitty Cairns. C'est ainsi que depuis le début de l'année elle faisait fonction de secrétaire, de femme de charge adjointe et de factorum à « Florizel Treize ». Elle avait maintenant 18 ans et demi.

J'avais des masses de questions à lui poser. Il était évident qu'elle avait dû recevoir mieux qu'un enseignement élémentaire et je doute que même chez des fermiers aisés, une enfant ait pu acquérir la maîtrise de soi et les manières distinguées qui paraissaient être chez elle une seconde nature.

Je ne voulais pas paraître trop curieux, d'autant plus qu'il m'avait semblé remarquer dans son histoire certaines lacunes qui laissaient prévoir des épreuves ou des déchirements dont elle ne voulait pas parler. Je me limitai donc au seul sujet qui, jusqu'ici, nous était commun, et la questionnai sur son travail chez Kitty. Elle me répondit avec une complète franchise et sans la moindre gêne.

— Il est clair, me dit Miss Hooper, que l'organisation d'un établissement comme « Florizel Treize » sous-entend de multiples travaux : correspondance, comptabilité, examen du mobilier, de l'argenterie, du linge, de la vaisselle, des tapis, des rideaux, etc... Il faut contrôler les notes des fournisseurs vérifier les états du maître d'hôtel, sans parler du rôle de médiatrice que je dois assumer en cas de dispute entre les pensionnaires qui, dans l'ensemble, sont très sympathiques. Miss Cairns est le type de patronne rêvé : elle est franche, stricte, mais large d'idées et généreuse. Je me suis sentie tout de suite attirée vers elle immédiatement, me confia Miss Hooper, parce qu'elle sait parfaitement ce qu'elle veut, et que je suis comme cela moi aussi.

Pendant tout l'hiver et ses courtes soirées, et ses jours de gelée, de pluie et de brouillard, je m'arrangeais pour rencontrer Fanny presque régulièrement tous les jeudis. Je n'avais à présent aucune illusion à me faire : j'étais amoureux de Fanny Hooper ; ce sentiment me possédait tout entier et me causait une joie sans mélange.

J'éprouvais un bonheur parfait à être assis à

Objectif N° 1 des Quatre à Londres :

INTERDIRE TOUTE PAIX SÉPARÉE AVEC L'ALLEMAGNE

Pour cela il faut que le Conseil des « 4 » survive à la prochaine conférence

par PERTINAX

Les prédictions en cours sur l'imminente conférence de Londres sont assez désabusées. Nous n'avons pas encore rencontré d'homme tant soit peu mêlé aux affaires qui croit au succès de la négociation, au rétablissement de la concorde entre les quatre puissances occupantes. Nul ne s'attend qu'une administration collective de l'Allemagne, répondant plus ou moins au modèle arrêté à Potsdam, sorte du début. En revanche, il existe une limite que ne franchit pas le plus sombre des pronostics autorisés. A Londres, quels que soient les chocs et contre-chocs de thèses en présence, le Conseil des ministres des Affaires étrangères survivra.

On sait que cet organisme fut ébauché à Yalta, définitivement mis sur pied à Potsdam. Il a à son actif la conclusion de traités de paix avec les satellites. Il restera vivant, même si les discussions de Londres, après celles de Moscou, le montrent encore incapable d'aboutir en ce qui concerne l'Allemagne. Il ne disparaîtra pas. Les dispositions actuelles des quatre gouvernements permettent d'espérer ce résultat.

Voilà qui n'a pas l'air de grand'chose, mais qui, en réalité, est de première importance. Que MM. Marshall, Bevin, Molotov et Bidault s'engagent ou engagent leurs successeurs à continuer leurs rencontres pour débrouiller le problème allemand même s'ils ne se lient à aucune date déterminée de eur part, une telle décision n'est pas aussi modeste qu'il peut sembler. Elle signifie, en effet, qu'aucun des quatre gouvernements ne reconnaîtra en droit de signer une paix séparée avec l'Allemagne. On sait que des hommes comme l'ex-président Hoover ne se sont pas fait faute de recommander la conclusion de la paix séparée avec le Reich si la conférence de Londres prenait la même tournure que celle de Moscou. La survivance du conseil des ministres des Affaires étrangères impliquerait le rejet de la proposition Hoover, et de toutes les propositions apparentées.

Sans doute, il n'y aurait pas lieu de saluer un tel dénouement avec jubilation. Le tableau allemand se présenterait assez mal. D'un côté, une Allemagne occidentale pourvue d'un gouvernement unique, installé à Francfort, d'un gouvernement subalterne à l'administration bizonale o la dominant de haut. De l'autre, une Allemagne orientale, groupée autour d'un régime fortement centralisé, trouvant sa capitale à Leipzig, si Berlin n'était pas disponible. D'un côté, les Anglais et Américains s'évertuant à tirer à eux les Allemands par l'appât du profit économique. De l'autre, les Russes s'adressant au patriotisme unitaire. A ce jeu, d'enchère et de surenchère, la nation allemande gagnerait le maximum.

Mais, tout au moins, entre les vainqueurs de la guerre, les ponts ne seraient-ils pas rompus. Un instrument de négociation serait sauvegardé, un instrument facilitant les échanges de vues éventuels. Nul n'aurait à craindre que le partenaire ne traite avec le vaincu. La négociation qui, malheureusement, promet de tourner court à Londres, se ranimerait pour de bon le jour où les quatre puissances comprendraient qu'à se disputer à grand frais le concours des Allemands, elles ne peuvent que perdre terriblement.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

LE TRÉSOR DE LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE

Il reste encore 26 kilos d'or dans le jardin de M. Abraham

Il y aurait encore un trésor à La Ferté-sous-Jouarre. Telle est la révélation apportée hier par l'interrogatoire de Jean Livio, Paul Thiene et Bernard K..., les trois maçons arrêtés par la brigade mobile.

On avait d'abord pensé que les trois hommes avaient volé tout le magot enfoui, en 1940, dans le parc de M. Abraham. Ils n'en avaient trouvé qu'une infime partie : une trentaine de pièces. C'est du moins ce qu'ils déclarent.

Mais les policiers sont convaincus qu'ils ne mentent pas. Leurs déclarations sont, d'ailleurs, confirmées par Desmousseaux, le bijoutier du boulevard Bonne-Nouvelle, à qui ils avaient vendu les pièces.

Il manquerait encore 26 kilos au trésor.

On sait qu'un complice des trois maçons, Diez, un de leurs collègues, est en fuite. Diez, après la découverte des pièces, avait fait lui-même le partage. Il prit sans doute la part du lion. Mais il semble improbable qu'il ait pris la fuite avec les 26 kilos d'or.

Il reste alors trois hypothèses: ou bien les 26 kilos de métal avaient déjà été volés avant que les trois maçons fassent leur trouvaille, ou bien M. Cohen avait exagéré les choses en disant à sa mort, à son neveu, M. Abraham, que 27 kilos d'or étaient enterrés dans son parc, ou bien encore les 26 kilos de métal sont toujours enfouis quelque part dans le parc de M. Abraham.

Cette dernière hypothèse paraît la plus plausible. M. Abraham va sans doute reprendre ses recherches. Sera-t-il plus heureux que les quatre maçons ?

AUJOURD'HUI EN CORRECTIONNELLE

Les complices du « coup de la mère François »

qui avait fait « vivre » son mari six heures de plus pour détourner ses collections

Quand les frères François pénétrèrent dans l'appartement où leur père était mort la veille, ils se regardèrent, surpris. La même pensée leur était venue : pourquoi, sur les murs, de nombreux clous restaient-ils veufs de tout tableau, pourquoi, dans la collection de leur père, y avait-il des « trous », révélés par des taches blanches, tranchant sur la patine de la tapisserie ?

Leur père, amateur d'art passionné, était pourtant attentif à tout ce qui pourrait déparer le véritable musée qu'il s'était constitué dans son appartement de la rue Stephenson.

En 1941, M. François, riche verrier, s'était séparé de leur mère. Il épousait peu après une voisine, Marie-Jeanne Plisson, dont le père exerçait le métier peu commun de « loueur d'échelles »... Les fils s'étaient rangés du côté de leur mère : ils avaient abandonné à son sort — qui ne devait pas être fort heureux — M. François... et la collection de Renoir, de Corot, de Vlaminck, de Derain, etc...

Les fils s'en furent trouver leur homme d'affaires, lui confièrent leurs craintes de voir s'évanouir leur patrimoine.

« Il n'y a qu'une solution, leur déclara leur conseiller : occupez l'appartement. Si vous en avez le cran. »

Ils l'eurent. Et quelques jours après l'enterrement, deux lourdes valises au bout des bras, ils venaient s'installer rue Stephenson.

Ils n'eurent pas à attendre pour se faire une opinion. Mme François était certainement une veuve très gaie. A peine arrivaient-ils à l'étage qu'ils entendaient les échos d'un joyeux festin. Ils sonnèrent : il y avait une vingtaine de convives. Les mets avaient été abondants, les vins copieux : ce n'était certes pas un repas de funérailles.

Leur arrivée causa quelque désarroi. Ils dirent leur intention de s'installer. La belle-mère menaça, tempêta.

Une lutte sournoise s'engagea. Les deux frères firent leur enquête,

Le coup de pouce au destin

La première chose qu'ils découvrirent fut que l'heure de la mort de leur père avait été truquée et que la veuve avait donné au destin un fort coup de pouce.

Ce fut une servante qui « mangea le morceau ». Il lui échappa : « Quand monsieur mourut, à la fin de l'après-midi. »

A la fin de l'après-midi ? L'acte de décès portait 23 h. 30. Pourquoi cette différence ?

Un instant, ils pensèrent que leur père avait été empoisonné. Le premier mari de Mme François était mort dans de mystérieuses conditions. Le corps de leur père étant incinéré, il était impossible d'apporter la preuve irréfutable qu'aurait fournie une autopsie... A regret ils abandonnèrent la piste.

Mais ils ne lâchèrent pas le morceau qu'ils tenaient... La police fut alertée ; le docteur qui avait fourni le faux certificat fut inculpé, ainsi que deux marchands de tableaux. Mme François et sa famille tout entière avaient participé à l'enlèvement et à la dispersion de la collection. Le coup était préparé de longue date : les transports étaient prévus, chacun connaissait son rôle, on avait préparé des cachettes en province... En une nuit l'appartement s'était vidé : les rouages avaient bien joué. L'intervention des frères François avait tout gâché.

Défendus par plusieurs avocats, dont Me Maurice Garçon, attaqués par Me Floriot, au nom des deux frères, tous les auteurs et complices du coup « de la mère François » se retrouvent aujourd'hui en correctionnelle.

Jean LABORDE.

RAVITAILLEMENT

BEURRE POUR LES E, J ET A. — Pour ces catégories de consommateurs du département de la Seine, distribution à partir d'aujourd'hui. Les E ont droit à 200 gr. contre 3 tickets GA et GB de novembre (100 gr. chaque ticket) ; les J et A : 100 gr. contre ticket GB de novembre.

LAIT. — Journée du 18 novembre : 318.000 litres ont été distribués. Aucune attribution aux J, A, V ni aux régimes II et IV. Les femmes enceintes ou allaitant n'ont été servies que dans la proportion de 70 %.

Biscottes réservées aux malades

Les biscottes de fabrication industrielle, qui restent les seules autorisées, seront désormais réservées aux malades. Elles ne seront attribuées (sur la base de 100 gr. de pain pour 50 gr. de biscottes) qu'avec attestation médicale.

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI Méthode nouvelle
« A B » dansants t. l. j. et dimanches 10 h. D. P., 91, av. Villiers - Wag. 34-94 CHEZ VOUS par corresp. Efficacité surprenante Notice F2 contre 15 francs.

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

BAGUES DE FIANÇAILLES
tous les prix, tous les modèles
Henri Lambert
16, r. de Rochechouart
Métro : Cadet

Bien inspiré qui se meublera au centre de Paris
B.d de SÉBASTOPOL

UNE SÉLECTION DE MAGASINS DE MEUBLES OU VOUS TROUVEREZ LE PLUS GRAND CHOIX

S1
A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITIONS, 20 NOVEMBRE
Gravures du XVIIIe siècle tableaux, argenterie, sièges, meubles, tapisseries
Me BAUDOIN ; MM. Rousseau, Catroux, Kahn, Dillée.
Meubles — Me BELLIER.

Dans toutes les Pharmacies selon la bonne formule d'autrefois le
Baume nasal
aux huiles essentielles de : Basilic, Cèdre du Liban, Lavande, Myrthe, Niaouli de la Nouvelle-Calédonie, etc., etc.
Nazinette
du Dr Gilbert

AUJOURD'HUI
SOLDES
chez ROBERT PIGUET
et à la boutique de 10 h. à 12 h. 30

F. GEORGES
solde ses modèles
Manteaux, Tailleurs, Robes, Blouses, Pull-overs, Echarpes, Coupons, etc...
35, boulevard des Capucines, 35

Perfectionnez votre anglais par le cinéma parlant
COURS GRATUITS spéciaux permanents de 16 à 19 h. les mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 et du 26 au 28 nov. Miménhone, 30, r. Gramont-2e.
ENTREE LIBRE

DEMAIN
France Dimanche
commence la publication d'un document sensationnel
LES MÉMOIRES SECRETS DE PIERRE LAVAL
ET LES PRÉDICTIONS D'UN ASTROLOGUE jusqu'ici infaillible
LOUIS DE WOHL SUR L'AVENIR IMMÉDIAT DE LA FRANCE
8 PAGES 10F

La grève est générale dans le bassin houiller du Nord

Sur 105.000 mineurs en grève, beaucoup sont adversaires du mouvement

COURRIERES, 19 novembre (par téléphone).

Depuis nuages continuent à s'amasser sur le pays du charbon. La fièvre monte et les rumeurs les plus propices à susciter des troubles graves commencent à circuler. Tantôt, ce sont des mouvements de troupes signalés ici et là, tantôt, ce sont des chars de la 5e D.B. que l'on voit quitter Arras et faire route sur Lens. Si toutes ces nouvelles sont, jusqu'à présent, fausses, elles ne naissent cependant pas sans raisons.

L'idée de voir le gouvernement intervenir pour faire respecter le droit au travail est de plus en plus accréditée chez les mineurs quels qu'ils soient ; les uns craignent, s'insurgent contre cette intervention éventuelle ; les autres la souhaitent. En effet, dans la lutte qui est engagée contre les partisans de la grève, la C.F.T.C. et les syndicats indépendants ont temporairement gagné des points.

Ils ont pu prouver que si 105.000 mineurs étaient en grève, comme nous l'annoncions hier soir, beaucoup parmi eux demeuraient adversaires de ce mouvement auquel ils se sont vus contraints d'adhérer.

« Pourquoi faire la grève ? »

Ces jours derniers, l'autorité des délégués qui ont décidé la grève a été, dans un premier cas, contestée. Ainsi, l'on a vu, dans certaines fosses, quelques mineurs reprendre le travail malgré l'ordre des délégués : à la fosse numéro 11, du groupe de Lens, par exemple, les mineurs ont refusé, à la suite d'un vote à bulletin secret, de suivre le mot d'ordre de leurs délégués.

A la fosse numéro 2 des mines de Nœux, à Mazingarbe, sur 316 votants, 97 ont voté pour la grève, et 219 contre.

Aujourd'hui, à midi, la grève était à peu près générale partout. Cependant, à Béthune, le travail se poursuit dans six fosses ; ainsi que dans une fosse de Ligny-les-Aires, dans le groupe d'Auchel. A Bruay, 160 descentes ont été enregistrées ; à Valenciennes, 8 8 % des effectifs sont également descendus.

Dans l'ensemble, le calme reste entier dans les différents centres miniers ; les services de jour, cokeries, centrales, ventilation sont toujours assurés.

A midi, l'effectif en grève pour les ouvriers du fond était de 105.000 ouvriers sur 114.000.

Beaucoup d'ouvriers ne considèrent pas la révocation de M. Delfosse comme un motif suffisant pour supporter toutes les dures privations qu'entraîne, pour eux, une grève.

Mais le cas Delfosse et sa signification politique, peu à peu, s'effacent devant les revendications matérielles maintenant présentées et qui assurent plus certainement la prolongation et l'extension de la grève.

— Puisque la grève a éclaté, qu'elle nous serve à quelque chose, disent les mineurs pour qui une augmentation de salaire est devenue nécessaire et que, tôt ou tard, ils auraient réclamée.

Aussi, peu à peu, les adversaires de la grève ne deviennent que les simples adversaires du prétexte qui l'a déclenchée et, finissent par s'associer au mouvement qui peut leur faire obtenir des avantages.

CONFLITS (suite)

MINES Dans le Nord et le Pas-de-Calais, la grève des mineurs est à peu près générale. Plus de 100.000 travailleurs ont cessé le travail.

CAISSES D'ÉPARGNE Grève partielle du personnel dans 55 caisses d'épargne de Paris à la suite du retard apporté par les ministres du Travail et des Finances à accorder la revalorisation des salaires. Le mouvement s'étend en province. Une solution rapide du conflit est envisagée.

CONFLITS MENAÇANTS

FONCTIONNAIRES Le cartel central des Services publics réclame une indemnité de 20 % des émoluments actuels. Les fonctionnaires et agents des préfectures et sous-préfectures se sont déclarés pour la grève si le gouvernement adopte les propositions de reclassement faites par le service de la fonction publique et qu'ils jugent insuffisantes.

INSTITUTEURS Les dispositions pratiques en vue du déclenchement du mouvement, vendredi matin, ont été arrêtées cet après-midi, le syndicat des centres d'apprentissage et, demain, celui des professeurs de lycées et collèges se prononceront sur l'éventualité de la grève. Le conseil syndical des instituteurs de la Seine se réunit en fin d'après-midi, cependant que ce matin s'est tenu le conseil national des instituteurs, qui fait le point de la situation.

Colonel de Villume contre général Gamelin

Cet après-midi sera appelée devant la 17e chambre correctionnelle de la Seine le procès en diffamation intenté par le colonel de Villume au général Gamelin.

MÉTALLOS

SUITE DE LA PAGE 1

explique leur impatience, leur nervosité, et l'incapacité où ils se trouvent de se contenir plus longtemps. La disproportion entre les prix et certains salaires, l'état d'infériorité morale dans lequel on maintient certains fonctionnaires — comme les instituteurs — sont les ferments des grèves actuelles.

C'est pourquoi le conseil des ministres de ce matin s'est penché sur le problème des salaires afin de lui donner d'urgence une solution.

Hausse générale comme en 1936 ? D'aucuns en prêtent à M. Jules Moch l'intention.

Indemnité unique de vie chère pour tous, soit 1.500 francs par mois ? C'est de cela, spécialement, qu'au milieu de la nuit dernière, M. Ramadier s'est entretenu avec M. Villiers, président du Conseil national du Patronat Français. Au lendemain même du comité confédéral de la C.G.T., nous avions déjà fait allusion, on s'en souvient peut-être, à cette éventualité.

Quoi qu'il en soit, de suffisantes compensations entre la disproportion actuelle des prix et des salaires, disproportion qui fait chavirer la plupart des budgets familiaux, sont la condition première de l'apaisement social.

Alors, mais alors seulement, des « mesures d'ordre » pourront se justifier et être prises pour assurer la « légitime défense de la République » selon l'expression de M. Depreux.

Mais le gouvernement sous la forme actuelle est-il stable et assez fort pour prendre ces mesures ?

Nous rejoignons ici le problème gouvernemental posé depuis plusieurs jours.

M. Léon Blum, on le sait, a fait dire hier à ses amis socialistes qu'il accepterait, si on l'en pressait, la lourde charge du pouvoir. Il aurait, dit-on, l'appui du M.R.P. Mais les radicaux seraient hostiles.

M. Ramadier demeurant au poste, flanqué de MM. Blum et Paul Rey-

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MERCREDI 19 NOVEMBRE, à 19 h. 30

1re course : FAUNE, Particule, Pérouse.
2e course : RAFFUT, Snoby, Capitaine.
3e course : BRILLANTINE, Byzantine, Ondulation.
4e course : GENTRY, Simagrée, Ruflan.
5e course : HYDROMEL, Savonnette, My Friend.
6e course : MOUFLE, Pertuisane, Symphonie.
7e course : BARNA JAZZER, Moit Mascot, Mountain Lado.
8e course : GLADSOME JUBILEE, Réveusé, Periot.

Prochaine réunion : vendredi 21 novembre, à 19 h. 30.

STUDIOS • COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

FOURRURES RENEL
ASTRAKAN
CASTOR
SKUNGS
VISON
Présentation de la collection chaque jour à 15 heures 30
5, avenue Victor-Hugo, Paris

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS
présentent « CARESSES »...

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
LANCENT LA MODE de Paris
2

Marie-Louise
52, Champs-Elysées, 52
SOLDES
(50 % sur les prix coûtants)
300 manteaux laine, doublés.... 2.900 fr.
400 robes laine, rayonne..... 1.900 fr.
longueur nouvelle
Vente jusqu'à épuisement

ELIZABETH

SUITE DE LA PAGE 1

Ainsi, selon la volonté du roi, le lieutenant Mountbatten, duc d'Edimbourg, devra s'insérer aussi mince ment que possible dans le budget familial. Il est vrai qué la solde d'officier de Philip a été augmentée. Comme il est désormais obligé d'habiter Londres, il touchera une indemnité de résidence de 7 shillings 6 pence (180 fr.) par semaine...

Philip a enterré sa vie de garçon

La dernière soirée du lieutenant, il la passera au vétuste palais de Kensigton, où loge la princesse Alice de Grèce, sa mère, lorsqu'elle est de passage à Londres. Son garçon d'honneur et quelques amis du même milieu social, seront ses seuls invités. Et ce sera une soirée paisible, calme, qui se terminera tôt.

Deux soirées de suite, le lieutenant Mountbatten fut obligé de rester tard au palais de Buckingham aux côtés de la princesse. Elisabeth se refusant à quitter les deux bals donnés en l'honneur de son mariage avant que les orchestres de jazz aient joué leurs derniers accords. Il tient ce soir à se reposer. La journée du mariage, demain, sera fatigante, énervante. Philip tient à être au mieux de sa forme.

Sa vie de garçon, le jeune Mountbatten l'a enterrée samedi dernier en compagnie d'une vingtaine de journalistes ou amis de longue date. Il n'y avait pas de femmes, mais beaucoup à boire. Jusqu'à une heure avancée on raconta des histoires souvent grivoises que le futur prince consort se devra, à partir de demain, d'oublier. Cette soirée, ce fut pour lui non seulement l'enterrement de sa vie de célibataire, mais aussi l'adieu à un monde qu'il aimait fréquenter, un monde insouciant, simple, parfois même petit bourgeois. Son rôle d'époux de la princesse Elisabeth, la rigidité de la vie de cour ne lui laisseront que peu d'occasions de retrouver la plupart de ses amis qui l'aidèrent joyeusement à quitter une existence qui ne peut plus être la sienne.

Philip, aujourd'hui, est amoureux. Il ne l'a pourtant pas toujours été. Il hésita en se demandant s'il serait l'homme capable de rendre heureuse une jeune fille et si cette nouvelle existence lui siérait. La profonde affection et le respect qu'il ressentait pour Elisabeth, celle qui devait devenir sa fiancée, n'étaient pas suffisants au début, pour justifier une décision aussi grave que le mariage.

Ce fut la gentillesse que lui témoignèrent le Roi et la Reine, ce fut aussi l'atmosphère familiale qu'il n'avait jamais connue, ce fut aussi le charme d'Elisabeth qui le décida, pris par l'ambiance qui entoure ses fiançailles, son affection puis sa tendresse se transformèrent en amour. Aujourd'hui, Philip n'hésite plus. Il aime sa femme. Son mariage, qui aurait pu être il y a quelques mois un mariage de convenance, est aujourd'hui un mariage d'amour.

Les derniers adversaires de Philip

Philip n'a pas que des amis à la Cour et dans le monde, des gens critiquent ce mariage. Ses adversaires prétendent qu'il se tient mal, qu'il est grossier et mal élevé. Ils font remarquer que sur toutes les photographies qui le montrent en compagnie de la famille royale, il a les mains dans ses poches, prend des poses sans dignité. Seulement, lorsqu'il se fait photographier avec la princesse, est-elle sans reproche sa tenue ? Peut-être n'est-ce que l'opinion de quelques jaloux, car tous ceux qui connaissent Philip disent que c'est un garçon insouciant, gai et distrait.

On raconte que l'autre soir, au cours de la « Command Performance » (soirée de music-hall donnée spécialement en l'honneur de la famille royale), le prince, apercevant une jeune femme qu'il connaissait, s'empressa auprès d'elle, prit une croix qu'elle portait en sautoir autour du cou et commença à jouer avec la croix aux yeux de tout le monde... Soudain, il se rendit compte de l'incongruité de son geste et, rougissant, rejoignit la princesse qui se dirigeait vers la loge royale.

Des journalistes ont essayé de décrire les marques d'amour publiquement données par Philip à sa fiancée. Encore une fois, les méchantes langues se sont emparées du sujet pour faire remarquer que ses seuls gestes amoureux ne peuvaient s'apercevoir que lorsqu'il lui prêtait son stylo et qu'il lui aidait à passer son manteau.

Elizabeth se fait maigrir

Philip possède une grande influence sur la princesse Elizabeth. Depuis ses fiançailles, il l'a persuadée de se faire maigrir. Depuis deux ou trois mois, elle suit un sévère régime et fait tous les matins de la culture physique. Résultats: le tour de taille d'Elizabeth ne mesure plus que 61 cm., son tour de hanches et de poitrine 86 cm. Pour l'instant, la princesse, de son côté, n'a que peu d'influence sur Philip, mais étant donné son caractère énergique et autoritaire, elle saura certainement lui faire rapidement oublier sa vie agitée et animée, cette vie qu'il aimait tant avant son mariage.

DUSAUSOY
EXPERT
DUSAUSOY
JOAILLIER
DUSAUSOY
41, boulevard des Capucines, Paris

A LA MANIERE DE...
Je reviens à mon texte et dis, prémièrement,
Qu'on ne saurait manquer de louer [largement
Les cuirs remis à neuf avec cette [recette
Que je donne en passant : « LUSTRAL N° 7 ».
« C'est un produit MAXI »

cette semaine
MOUTON CASTOR Américain 19.900F
Manteau ASTRAKAN 49.000F
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE GRATUIT - OUVERT LE LUNDI

Ce Soir MERCREDI
à 20 h. 30
au PALAIS DE CHAILLOT
AU PROGRAMME :
Spectacle cinématographique
La Cage aux rossignols
avec Noël-Noël
et la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois
ENTREE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

D France-soir 3

Alsaciens de Paris
Les Alsaciens de Paris sont invités à se rassembler sous la présidence de S. Exc. Mgr WEBER, évêque de Strasbourg, le dimanche 23 novembre, à 16 h., en l'église Sainte-Odile (Porte Champerret-XVIIe).
Mgr Weber leur adressera la parole.
Audition de musique religieuse par les Chanteurs de Sainte-Odile et les Petits Chanteurs de Saint-François-de-Sales, sous la direction du R.-P. Martin, maître de chapelle.
(Communiqué.)

CHIENS UNE EXPOSITION unique et intéressante A LA PORTE D'ITALIE 134, av. d'Italie (13e) - GOB. 76-90 de chiens de ttes races et tous âges : berg. Alsace, belges, groëndals, setters, bretons, cokers, chow. rics, racs, pékin, loulous, caniches, bull-dogs. Sélection, pedigrees. PRIX de VENTE-RECLAME

TRES BELLE SITUATION
avec appartement, quart. Muette. Direction de succursale d'un IMPORTANT ETABLISSEMENT. Indispens être énergique et présent, excel. références morales. Apport caution 1.500.000 fr. entièrement garanti. Ecrire, pr renseignements et rendez-vous, à M. NICOT, 12, avenue d'Eylau, Paris-XVIe

La couture parisienne offre de belles situations à des J. F. grandes et distinguées dans une profession de premier ordre. Venez vous renseigner sur vos moyens et conditions de formation à l'
ECOLE PARISIENNE de MANNEQUINS
51, Chaussée-d'Antin, Paris
seule école en France pour la formation de mannequins pour la couture.

A VENDRE
TROUVILLE-s/-MER (CALVADOS)
BEAUX APPARTEMENTS
Libres de suite
2, 3, 4 pièces, cuisine, salle de bains
S'adresser 4 Av. Hoche PARIS H.L.SIMON

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
2 B

SANG PEAU

Purifiez votre sang pour combattre ces pénibles maladies

ECZÉMA Herpès • Dartres • Boutons Psoriasis • Furoncles
ARTHRITISME Rhumatismes • Goutte Maux de reins • Sciatique
CIRCULATION • Varices • Hémorroïdes Ulcères variqueux Enflure des jambes
AGE CRITIQUE Vapeurs • Vertiges Ébouissements
CONGESTION Hypertension • Artériosclérose Vieillesse prématurée • Fatigue

QUANTITÉ de maladies désolantes sont dues au sang vicié. Mais qu'on purifie ce sang chargé d'impuretés, qu'on active sa circulation et *naturellement*, les boutons disparaissent, les eczémas se cicatrisent, les jambes alourdies de varices désenflent, les ulcères variqueux se ferment, les douleurs rhumatismales s'apaisent, la tension exagérée des congestifs baisse, les femmes à l'âge critique sont soulagées.

Aussi est-il bon d'attirer une fois de plus l'attention sur les propriétés désintoxicantes du Dépuratif Richelet Intégral. Grâce à lui, le sang purifié porte la vie jusqu'aux plus petites cellules et vous connaissez bientôt un remarquable bien-être. Autre résultat de la cure de Richelet : en apportant du magnésium à l'organisme, elle procure souvent un accroissement très net de la vitalité générale. Ttes Phies. Préparateurs : Lab. Richelet, Bayonne (B. P.).

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL
D. 95-3 Visa 361. P. 2501

Quel sera le poste de demain ? le poste idéal dont vous rêvez ?
Vous déterminerez vous-même sa forme, ses dimensions, ses caractéristiques essentielles, en participant au :
GRAND CONCOURS REFERENDUM PHILIPS
1.000.000 de Francs DE PRIX
1er PRIX : 100.000 Frs en espèces
Demandez aujourd'hui même le règlement du concours et la liste détaillée des prix au Distributeur Officiel PHILIPS le plus proche et, à défaut, au Service du Concours :
PHILIPS
50, AVENUE MONTAIGNE - PARIS-8e
Giossi
PARISIENS : vous trouverez l'adresse de votre Distributeur Officiel sur les affiches PHILIPS du Métropolitain : quai des stations de votre quartier.

LA TAILLE DE « GUÊPE »
DONT VOUS REVEZ ET QUE VOUS IMPOSE LA MODE ACTUELLE
Vous l'obtiendrez
avec un des modèles de
LA GAINE Barbara
Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage exclusif et sa fermeture Hollywood la rendent invisible et amincissante.
Demandez le luxueux catalogue et la brochure « Les Secrets de Hollywood » à la GAINE BARBARA (Service 88), 27, rue Ballu, PARIS (IXe)
(Joindre 3 timbres pour frais)
Métro : Blanche ou Clichy ◆ Ouvert tous les jours 9 h. 30-12 h., 14 h.-18 h.

LA GAINE Barbara VOUS AMINCIRA

LE MUSÉE DU MOBILIER
72, Rue de Clichy-PARIS : (Angle de la Rue Ballu)
VOUS INVITE
à venir visiter ses six étages de meubles
Spécialité de Cosy
K.P.8

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, BRILLANTS, ARGENTERIE, PERLES, etc. boulevard ITALIENS, Société Hor. Suisse

ROUFF*, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réput. mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
21, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre : Pas en bout. (2e ét.)

Nous achetons comptant PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 ; et TOUS BIJOUX
ROLAND, 8, bd Montmartre (mo Montm.)
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)
C.P., 5, bd Strasbourg (mo Str.-St-Denis)

MAURICE CHEVALIER
EN EXCLUSIVITÉ CHAQUE JEUDI A 21 H. SUR RADIO-LUXEMBOURG (G. O. 1293 m.)
dans "MA ROUTE ET MES CHANSONS"
LA BRILLANTINE LA MEILLEURE LA PLUS FINE MAIS OUI C'EST LA BRILLANTINE ROJA
l'émission sensationnelle offerte par la brillantine ROJA

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

ULTIME VERDICT DE GASTON BARREAU

GRILLON, arrière droit, HON, demi-aile
ALPSTEG, ailier droit

Les jeux sont faits. Depuis quelques instants, l'équipe de France, qui se rendra à Lisbonne, est connue dans sa formation définitive. La dernière séance d'entraînement que les internationaux ont pris ce matin à Maisons-Laffitte, devant une formation du Stade Français, a servi d'ultime tentative pour repêcher Cuissard.

L'équipe de France

Da Rui
Grillon — Marche
Prouff — Grégoire — Hon
Heisserer — Ben Barek
Alpsteg — Baratte — Vaast

Mais le demi stéphanois, après quelques tours de piste, a dû se rendre à l'évidence : sa cheville enflait et il lui serait impossible de tenir sa place dimanche à Lisbonne. Par conséquent, c'est le jeune stadiste Louis Hon, qui le remplacera.

Deux autres postes étaient également litigieux. Mais, finalement, c'est Grillon qui l'a emporté sur Pascual, pour jouer arrière droit et Alpsteg sur Roland pour le poste d'ailier droit.

Jonquet, convoqué au dernier moment, ne l'a été qu'à titre de remplaçant. A midi, il n'avait d'ailleurs pas encore rejoint Maisons-Laffitte. On l'attend dans la soirée.

Rappelons-le, 14 joueurs seulement doivent être emmenés au Portugal, mais la Fédération est en train d'essayer d'obtenir une quinzième place. Au cas où elle n'y parviendrait pas, Jonquet resterait à Paris et tiendrait compagnie à l'infortuné Cuissard qui a dû se résigner la mort dans l'âme, à ne pas accompagner ses camarades.

Dany REBELLO.

Avec ou sans Matthews l'Angleterre doit battre la Suède

LONDRES 19 nov (par téléph.) — Stanley Matthews, le brillant petit ailier droit de l'équipe d'Angleterre, ne pourra peut-être pas jouer cet après-midi contre la Suède. Si l'absence de Matthews inquiète les Anglais, elle cause, par contre, une grande satisfaction dans le camp des visiteurs, où Matthews est un peu considéré comme un épouvantail. Les Suédois, secoués par la défaite de leur meilleur club en face de Dynamo, de Moscou, ont amené l'équipe qu'ils croient la meilleure. Ils ne se font cependant guère d'illusion sur le résultat de la partie, que Matthews joue ou non.

Si le brillant ailier souffre encore de sa jambe au cours de l'essai qu'il doit faire, il sera remplacé à l'aile droite par l'ailier gauche de l'équipe d'Angleterre Finney, tandis que Langton prendra la place d'ailier gauche. L'équipe d'Angleterre devrait marquer assez rapidement au début, le sort du match dépendant en grande partie de ses premières vingt minutes de jeu. Si les Suédois parviennent à tenir assez longtemps sans avoir de buts marqués contre eux, ils peuvent avoir le temps de s'organiser.

LES PORTUGAIS ONT SÉLECTIONNÉ

LISBONNE, 19 novembre. — Le comité portugais de sélection, composé de MM. Martinho d'Oliveira, João de Brito et Virgilio Paula, a fait connaître ce matin la composition définitive de l'équipe du Portugal qui rencontrera la France.

Voici la formation lusitanienne :

AZEVEDO (Sporting) ; **BARROSA** (Sporting), **FELICIANO** (Belenenses) ; **AMARO** (Belenenses), **MOREIRA** (Benfica), **SERAFIM** (Belenenses) ; **Jesus CORREIA, VASQUES, PEYROTEO, TRAVASSOS, ALBANO** (tous du Sporting).

Ont disparu les sélectionnés de l'an dernier :

CARDOSO (suspendu pour un an), **FERREIRA, CORREIS, ARAUJO et ROGERIO** (parti pour le Brésil).

L'ensemble est solide et autorise les meilleurs espoirs.

ORNELLAS.

Allo !... Vieille Fontaine...

★ *Cet après-midi, nos futurs tricolores front aux courses.*

★ *Ils quitteront Paris demain matin. Leur avion décollera à 10 heures du Bourget.*

★ *Ils feront escale à Bordeaux et arriveront à Lisbonne entre 16 et 17 heures.*

★ *L'équipe de France quittera Lisbonne lundi matin par avion et rentrera à Paris en fin d'après-midi.*

Pierre LAGOUTTE.

VILLEMAIN aux U.S.A.
...mais pour rencontrer Robinson titre mondial des welters en jeu !

C'est fait. Jean Bretonnel a fait parvenir à M. Grémeaux, président de la Fédération française de boxe et secrétaire général de l'Européan Boxing Association, le défi de son poulain Robert Villemain, détenteur du titre national des mi-moyens, à Ray Robinson, champion du monde de la catégorie.

La peau de l'ours...

Lundi soir, au Palais des Sports, Robert Villemain va déjà défendre, contre l'Italien Egisto Peyre, son challenger officiel, le titre qu'il a si brillamment conquis sur l'Anglais Ernie Roderick Ainsi, avant d'attendre le résultat de lundi, Villemain et Bretonnel ont manifesté officiellement le désir de s'attaquer au titre mondial ! Ce geste est en quelque sorte un coup... psychologique que portent à l'Italien — dont on dit déjà qu'il n'a pas un moral superbe — nos deux compères...

Enchaînons...

Villemain, s'il liquide à son avantage ses deux dernières affaires européennes — celle de lundi au Palais des Sports, puis le championnat de France que Villemain est, obligatoirement tenu de défendre avant le 12 décembre — n'aura plus, sportivement parlant, d'adversaire sur le vieux continent...

Mais Jean Bretonnel, instruit par « l'expérience Cerdan-Roupp », ne partira pour les U.S.A. avec Villemain, Mustaphaoui (vainqueur ou non de E. Famechon pour le titre national des « mouche », le 9 décembre, à Amiens), que si la N.B.A. accepte le défi de Villemain à Ray Robinson.

— Je suis en relations suivies avec Charles Johnston, frère de Jimmy, ex-directeur du Madison Square Garden, et la question, à mon point de vue PRIMORDIALE, CELLE DE L'ENTRAINEMENT DE ROBERT, EST DEJA REGLEE ! nous a dit Jean Bretonnel...

Georges SCHIRA.

● *Ce soir* (20 h. 45) *catch à Wagram : Locu-Biel Bernard, Drapp-Ventura, Jourlin-Savellan, Kid Dikson-Robin.*

● *Hier, à Besançon, Robert Fays (Besançon) a battu Dewinck par abandon à la sixième reprise.*

● *Ce soir, à Bruxelles, Ray Famechon partira favori dans le combat qu'il livrera à Jo Preys.*

Pour Villemain, nous ne pouvons rien !...
nous dit M. Gremaux

Nous avons pu joindre, ce matin, M. Gremaux, président de la F.F.B.

— Je ne suis pas encore passé au siège de la Fédération et par conséquent ne suis pas au courant de la demande de challenge de Robert Villemain. Je me demande dans quelle mesure nous pouvons épauler le champion d'Europe. Nous ne pouvons rien, si ce n'est transmettre ses désirs, nos désirs à la Commission de New-York et à la N.B.A. C'est tout.

— Il n'existe encore aucun pouvoir international. Les Américains se contenteront probablement d'inviter Villemain à venir faire ses preuves chez eux. Comme ils l'ont fait pour Cerdan.

Jacques CHAPUS.

Omar devrait surprendre

Omar le Noir qui, demain soir, à Wagram, rencontrera le welter breton Le Moniec, a profité évidemment du sévère training que s'infligea, à chacune de ses « sorties », son camarade d'écurie Robert Villemain.

— Omar le Noir est dans une splendide condition et devrait faire grosse impression, nous a dit Villemain, en visite à « France-soir ».

Jean Stock contre Jury VII

Le Ring Lancry, de dimanche en dimanche, étoffe ses programmes. Hier soir le combat Jean Stock-Jury VII a été conclu. Les deux hommes, on s'en souvient, avaient été les vedettes du tournoi des mi-lourds organisé l'an dernier à la salle Wagram.

● *Trois cent mille francs ont été alloués à la F.F.C. pour la préparation des Jeux Olympiques cyclistes.*

● *Un nouveau tandem : Testu-Dujay disputera la prochaine américaine du Vél' d'Hiv'.*

● *Si Raoul Lesueur n'est pas remis de sa déchirure musculaire, il sera remplacé dimanche prochain par Frosio.*

● *Cet après-midi, à la F.F.C., les organisateurs sont conviés à l'élaboration de l'ébauche du calendrier routier français.*

Les Belges menacent les "Six-Jours" de Paris

L'actualité sportive a vite étouffé les échos des dernières heures des Six Jours de Bruxelles.

Pourtant, Marcel Kint — mis hors course deux heures avant la fin de l'épreuve — a porté de graves accusations contre Achille Bruneel.

« Bruneel était le meneur de jeu, nous déclara Kint. Il m'a mis en demeure d'accepter le classement élaboré par le « syndicat » des pistards belges... J'aurais dû accepter la septième place .. J'ai refusé. »

Dès lors, Kint marqua son adversaire direct et déclaré, l'empêchant de prendre un tour, mais l'obligeant même à en perdre A tel point que les vainqueurs des derniers Six Jours de Paris durent renoncer à toute chance de victoire.

M. Smulders, qui cumulait en l'occurrence les fonctions de vice-président de l'U.C.I. et de directeur de la course, ne voulut point faire de peine aux organisateurs. Devant cette farouche bataille, il n'eut qu'un objectif : sauver le côté commercial de ces Six Jours qui avaient eu tant de mal à renaître.

En conséquence — et d'une manière un peu arbitraire — il mit purement et simplement hors de course les « écureuils » qui empêchaient les autres de tourner en rond. Voilà pourquoi Kint et Deprez-homme se retrouvèrent au quartier des coureurs.

Cette affaire, qui ne se développe momentanément que sur le plan sportif, peut avoir, en raison de sa « jurisprudence » des influences internationales assez curieuses.

De tout temps, les Six Jours ont été sujets à caution — voire à critique. Les Belges semblent vouloir jeter le pavé dans la mare à ces fameux « syndicats » d'écureuils.

On a dit on a chuchoté que les grandes équipes des Six Jours arrivaient en fin de compte sinon en fin de parcours, à certaines ententes basées sur des espèces sonnantes et trébuchantes.

Il est certain que ces allusions — qui, de tout temps, ont fait partie de la rumeur publique — prendront dans la bouche des délégués du comité belge une importance particulière.

C'est pourquoi il est particulièrement intéressant de suivre les débats du comité sportif de la Ligue Vélocipédique Belge. Ces décisions sont d'autant plus importantes qu'elles risquent d'avoir une curieuse répercussion sur les Six-Jours prochains prévus en Europe.

André COSTES.

Au P.U.C., Placé est parti mais Adami rentre

L'équipe de rugby du P.U.C. a trois cas épineux à régler : ceux de Jorge, Adami et Placé.

Le premier, qui n'a que peu confiance en lui, en raison de sa récente blessure, ne jouera sans doute pas contre Perpignan dimanche. Le second, au contraire, fera certainement sa rentrée. Mais Placé, lui, est parti pour Bordeaux, et le P.U.C. a donné avis favorable. Placé opérera donc désormais au Stade Bordelais.

⊙ ⊙

● *Le pongiste Amouretti participera les 31 janvier et 1er février aux championnats internationaux de Hollande.*

Le gratin du basket français sur le plancher de Japy

Les basketteurs français jouent ce soir à Japy, sous le signe de l'unité. En disputant trois rencontres, ils fêtent à leur manière le dixième anniversaire des accords conclus entre les quatre grandes fédérations qui régissent le sport de la balle au panier.

Programme copieux : 20 h. : U.F.O. L.E.P.-F.S.G.T. (fém.) ; 21 h. : F.F. B.B.-F.S.T. (seniors masc.) ; 22 h. : F.F.B.B.-F.S.T. (juniors masc.).

Également, programme de qualité puisque le match principal réunira la crème de nos internationaux et nos plus solides espoirs.

Seront face à face :

Fédération Française. — 3. Guillou (PUC), 4. Bonnevie (SP), 5. Busnel, 6. Matalou (US Vésinet), 7. Schmitt (RCF) 8. Buffières (UA Marseille), 9. Duperray (CRO Lyon), 10. Chocat (UA Marseille), 11. Offner (Stade), 12. Thiolon (SP).

Patronages. — 3. Lesmayoux (Championnet), 4. Perrier (H. Cout.), 5. Chalifour (Ch. Sp.), 6. Barrais (Ch. Sp.), 7. Girardot (Ch. Sp.), 8. Marsolat (JD AM), 9. Schlim (Hir. Cout.), 10. Desaymonet (Ch. Sp.), 12. L. Florin (Hir. Cout.), 12. Durusse (Ch. Sp.). Rempl. : Vodey (H. Cout.).

L'équipe fédérale a grande allure et doit fournir un jeu d'excellente facture. Elle aura fort à faire pour s'imposer devant un Championnet renforcé, qui sera dangereux sous les panneaux, grâce à la paire Chalifour - Florin.

A.-L. TAC.

Les champions du monde de hockey sur glace samedi à Paris

L'équipe du A.I.K. de Stockholm, qui a remporté l'an dernier les championnats du monde de hockey sur glace, sera samedi au Palais des Sports, opposée au Racing Club de Paris.

⁂

● *Le dixième relais à trayes, organisé par le Stade Français, sera disputé le 11 avril.*

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR »

DEMANDES D'EMPL. 60

J. H. actif cherche travail le soir rép. machines écrire ou autre. JACK FARAY, 244, boulev. de la Villette, PARIS.

J. F. 27 a. b. prés. dact. vend ch. situat. comm même avec cautionnement. Tél. : POR.25-70.

J. H. bne prés. 17 a., notions compt. aimant comm. ch. pl. jaiss. 1 ou 2 hres soir pr cont. d'études (ou empl. dem. temps). Ecr. ts détails, rép. imm. ass. LAUNAY, 50, r. Fécamp.12e

Transp. av. cam. 1.200 à 1.500 kgs ch. trav. 1 ou 2 hrs p.sem Ecr. Antonin, 52 bis, Clignancourt

Sec. st.-dact. ch. remp. Geor. Sges, 35, r. G.-Péri, Charenton

Dactylo connais. commerce seconder pat., ou hôtel. Ecr. 9.523.F.-s

J. F. poss. machine demande travaux livrés rap. TRI. 61-02.

Chauf. pl. sér. rél. ch. pl. ou camionnette. François, 11,bd Berthier

Chauff. tour. ou hvr., longu. pratique demande place. COTENOT, 17, rue Brunet (17e).

Comptab. libre 1/2 journ. dem trav. Bernard, 42, bd Clichy

M. 34 ans, bonne présentation, libre 3 jrs la sem. cherche emploi courses, livr. encaissem. Tous permis de conduire. Ecrire : LAMOTTE, 30, rue de Berri-8e

Bonne sténo-dactylo libre de suite Préférence sem. en 5 jrs. Roose, 20, rue Peupliers, Bobigny

Jeune Suissesse cherche pour printemps place comme découpeuse en couturière, tailleur NELLY SCHELLING, Usterstr, 35, Dübendorf (Suisse).

J. Fil. ch. empl. aide-compt. dact. 1/2 jnée. Pierron,139., Magenta

AVIS aux EMPLOYEURS

Par suite liquidation U.N.R.R.A nombre important personnel sélectionné, connaissant langues étrangères, disponible de suite AGENTS COMMERCIAUX TECHNICIENS PERSONNEL ADMINISTR. et DIRECTEURS COMPTABLES, ASSIST. SOC., STENOS-DACT., DACTYLOGR TELEPH., MAGASINIERS, CHAUFFEURS INTERPRETES TRADUCTEURS VAL D'OR rech. Employeurs qui cherchez du personnel qualifié et éprouvé, adressez-vous d'urgence au : Service Remplacement Personnel de l'U.N.R.R.A. Hôtel Majestic. KLEber 52-00..Z Poste 32-01.

CANTINIER ch. DIRECTION ou GERANCE. CANTINE George, 60, r. Paris, Louveciennes

Jeune ingénieur connaît pouls-chaussées, bâtiment, anc. polytechn. ayant pratique chantier, bureau, polyglotte (parlant, écrit, vous), français, anglais, allemand, espagn., roum.), ch. emp. Ecr. : Comtant 215.035, r. Vivienne, 17

Dame quarant., parf. éduc. exc. prés. tr. à phys. ch. sit. hostelier-secrét. médical ou adm. ou sér. inter. Car. 84-01, AYCHET.

Secr. st. con. augl. ch. 1/2 j. ou remp. Jac,114,r.des Moines.17e

Chef monteur levageur demande travail pour colonies Ni Belge. Ecr. P.R. N° 9.478, France-soir.

Secr 30 a., dr. b. ss. notions comptab. angl. ch. emp. N° 9.488, F.-s.

Cherche place chef équipe ou régleur sur presses découp. emboutiss. Ecr. N° 9.489, France-s.

Secr. st.-dact. rap. sér. ref. cap. réd. sic chi emp. secrét. bien rétribué. Ecr. N° 9.496, France-soir.

DEMARcheur spéc. approv. Ecr P.R. N° 9.497, France-soir

Mécan. électr. ts permis ch. entretien. pr usine. Ecr. 9.501, F.-s.

J. 23 ans, vendeuse, parl. angl. all. ch. place dans commerce ou hôtellerie. Ecr. N° 9.522, Fr.-s

H. 25 a. valet chauff. ch. empl. H Fem. cuis. emp. ou non. 1 enf. log. ou non. Ecr. N° 9.531, Fr.-s

Jne Fem. 1 m. 70, taille 42-44 ch. place mannequin dans maison couture. Ecr.P.R. N° 9.547, Fr.-s

J. H. 23 a. célib. sér. ch. place apprenti cuisinier-pâtissier-boulanger. Ecr. P.R. N° 9.578, Fr.-s

J. H. manq. à sit. justi. conn. act. ch. trav.Ecr.N° 9.617, F.-s.

J. F. dact. ch. place stable ou remp. Ecr. N° 9.655, France-s.

J. Fil. 22 a. sténo-dact. secrét b. franç. not. comm. ch. emp. R. MEYZIE, 16, sq. Carpeaux

Ex-commerc. rech. sit. conf. co-lab voy. permi.cond 9.762.F.-s

Dact. sér.dem.pl. douce ch.pers.sle. 9-17 h. Ecr.Bayen,67,r.Brançon

Cuisinier ménage 28 a. parf. anglais, ital., allem s. ch. trav dans cuis. franç. Reichenberg, 3, rue Cas.-Delavigne, PARIS (5e).

Mr 36 a. conn. parf. org. et gestion mag. piè. rech. auto, cherche empl. Paris ou banlieue. Ecr. P.R N° 9.708, France-soir.

Jeune sous-officier demande place chef transport. Ecrire : HAVAS, CHATEAUROUX, N° 888

GARDES D'ENFANTS 120

Cherchons ménage s. enfant environ Paris p. prend. en pens. fillette 6 ans. Ecrire conditions : RAYGNAULT, 98, bd Magenta

TRAVAUX A FAÇON 200

Couturière à façon et arrang. PARIENTY, 167, r. Temple

Remise à neuf de ts fauteuils cuir Rousseau,52,bd Arago.Por.29-84

Rech. PEINTRE au pist. Trav. à façon. Gde quant. Roq. 46-34

Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Cabl. radio ou aut mont. à dom. Ecr P.R. N° 9.794, France-soir.

Mr ch. pet. trav fac. dom 2 j. lib p sem tour. 9 640 F.-s

OFFRES D'EMPLOIS 250

« C. C. C. »
41, boulevard Haussmann
demande bonne standardiste ayant la pratique d'un standard important. Qualités exigées : intelligence et amabilité. Se munir de réf. Se présenter sauf le lundi.

4 France-soir D

On dem. b. apiec. à dom. S'adr. Margill,7,a.J.-JaurèsAubervilliers

LAVEURS de CARreaux
Mise au courant.
Rayonnante, 26, r.Petits-Champs

ELECTROLYSE POLISSAGE
Contremaître connais. parf. trav chez façonnier. Se prés. le mat. CLEMENT, 16, pas.Hébrard(10e)

Import. Manufacture Vêtements rég. toulousaine, rech. chef de fabrication qualifié. Technique Références exigées. Ecrire AGENCE HAVAS, TOULOUSE, 3.973.

MAROC Dem un téléphoniste spécialiste dépanneur pour CAP et P.D. Sémens. Célibat. ou marié sans enf. Ecrire à « L'INTER », 27, rue Guynemer, à CASABLANCA (Maroc)

Dem b. bricoleur ay. perf. cond. sér. Se prés. Cent. Réed Aveug., 11 ter, r. Amélie.7e,14h.

Dem. coupeur 14 à 18 a. prés. par parents. LAX, 26,r.Beaubourg

Recherchons ouvrières brocheuses, travail assuré. Se présenter Encyclopédie Douanière, 43, rue du Colisée, PARIS (8e arrond.)

MAGASINIÈRE dem. par PAPETERIE
JORA, 38, r. Lorraine, Levallois

Dem. manœuvre, emboutisseur sur presse à friction, manœuvres sur presse. Bons salaires. Prime de rendement. Se prés. 13 à 14 h. LANGLOIS, 42, rue des Grilles, à PANTIN (Seine).

Dem. j. retraité capable diriger exploit. cars et funicul. s.Côte Azur ; dire exig. et réf. Ecrire : Pugnani, 116, Ch.-Elysées, Paris

Demande bonnes ouvrières à domicile pr tricot main enfants travail assuré toute l'année. FUSY, 4, sq. du Rhône, ETO.48-12.

Hawaï Dégustat., 24, r.Ponthieu, dem. J.F. parl. angl. pr vente

MONTEURS téléphonistes **REPRESENTANTS** force
E.T.M. 35 b.,r.H.-Barb.Odé.23-59

J. hom. pr courses et manutent. 14-15 a. Bessy, 4r. Bréguet

Ouvriers décorateurs pour ateliers « La Perle Moderne », 41, r. de l'Echiquier

Pour chantier Afrique noire, recherche magasinier connais. S'adresser d'urgence : S.C.T.P., 60, rue de Londres-8e

Dem. chef peintre. S'adresser : SEFAMO, 120, bd Liberté. Les Lilas, except. mercr., jeudi.Cant

Dem. gardien nuit laveur pour garage du Val-de-Grâce. Urgt. Se prés. jeudi 20 mat., 16, rue Pierre-Nicole, PARIS (5e arr.)

Pr. bon peintre en voit. est dem. S'ad. sér. réf. LIC.227,r.Alésia

Situation intéressante et d'avenir offerte en A.O.F. à SPECIALISTE **DOUANE-TRANSIT** 30 ans environ, CELIBATAIRE, actif, volontaire, ay. connais. prat. approf. toutes opérat. douanières. Adres. curr. vit. détaillé à N° 44.387 CONTRESSE Publicité 8, bd Dordogne 17e, qui transm.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. Employeurs qui cherchez du personnel qualifié et éprouvé, adressez-vous d'urgence au : Service Remplacement Personnel de l'U.N.R.R.A. Hôtel Majestic. KLEber 52-00..Z Poste 32-01.

1 MANŒUVRE
1 EBAVUREUR à 18 lime.
2 MEULEURS
O.S. conn. tours semi-auto. Ernault ou Warner
CHEF D'ÉQUIPE
conn. tours semi-auto. et auto.
AJUSTEURS P 1 Monta-ges
O.S. MONTAGES
S'adr. 102, av. du Prés.-Wilson, ULTREAU (Seine-Saint-Denis).

APPLICATEURS Banda-ges dem.par Pharmacie A. BAILLY, 15 r. de Rome, Paris. Se prés. de 9 à 12 et 15 à 17 h. (Cant., coopérat.)

On dem. pour poids lourds : MECANICIEN AUTO ; TOLIER-SOUDEUR. POMMIER, 91, bd Auguste-Blanqui, PARIS (13e).

Dessinateur d'Etudes. Chef de dessin. dépt. tr. spécial. Ingéc. dem. par Usine 20e arrond. Ecr. N° 453 : BELIART, 24, rue de Lévis, PARIS (17e arrondissem.).

On dem. 2 jnes gens 16-18 a. av. bonne mémoire. S'adresser : 19, rue Eugène-Carrière, Paris-18e

Rech. pers. jeune, act. pr vente particuliers. Gain immédiat. Imp. Mallet, 2, r. Biragues-4e, 1er et.

On dem. 1 garç. de courses connaissant l'électricité. S'adres. S.A.E. 77, bd Jean-Jaurès, CLICHY

Courtiers-lères dem. prosp. S.-et-M., rapp. immé., gain int.,rien des ass., photo. Ecr. ou se prés. à Richelieu, r. Arte, vend.,Saint-Mar.

Cherche Mess. ayant loisirs et habit. Etampes, Montereau, Morêt, pr encaiss. et voir client. Ecr. Pierre, 43, rue Branlon-15e

Dem. sér. pers. pr. trav. facile bl.ient. et cours. Se prés.2-4 h. LUXOR, 7, r. d'Amboise-2e

Rech. chef chant. cap. cond. pet. entr. mag. rég.Norm.Caut.exig. Ecr. Cortier, 18, r. G.-Zédé (16e).

Manutentionnaires fem., hom. pr atel. Jnes gens sér. serv. vte. Pl. stab. Rousset, 30,bd R.-Lenoir.

Blanchisseuse demandée. Se présenter : 11 bis, rue Barbette-3e

Dac.-fac.exp. 1/2 j. ay trav. conf. gr. Ecr. Friedler, 42,r.P.-Ecur.

Dem. aide-compt. réf. sér. Indiq. prétentions. Ecr. PUGNANT 116, avenue des Champs-Elysées

Sténo exp. expérim. pr courrier com.av. réf. lib. d'emp. Se pr. Renaudot, 46, bd Bastille (12e)

On dem. J. F., J. G. 16-18 ans, b. brev. élém. ; J.F., J.G. 14-16 a., C.E.P. p. trav. fur., magas., courses. ARGUS, 37, r. Bergère.

Banque cherche mécanographe conn. Remington. S'adresser : 22 pl. de la Madeleine, Paris-8e.

STÉNO-DACT exper. réf. exig. Se prés. ce soir, 9 rue Savy-Jean, av. Dubonnet, Courbevoie

Dess. étud. sér. réf. chaud vent. ind. Prat.64,r.Miromesnil-8e

Recher. bonne AIDE-COMPTABLE exper.im. sér. réf. exig. Place stable, bien rémun. Ecrire : COMTANT 215.045, rue Vivienne, 17

On dem facturière conn. mach à écr. Se présent. DELELISFANTIEN, 20, rue de Chabrol.10e

Sténo-dact. aide-comptable dem. de suite par Chambre Syndicale Armes, 36, av. Hoche (8e).

On dem. : 1o J. H. pour manutention, travail bureau ; 2o Standardiste connaissant dactylo. Se présenter : LEVITAN 63, boulevard Magenta, PARIS

Secrétaire direct connaiss. tous travaux bur. et compt. Sér. réf. exig. L.P.A., 4, rue Marc-Colomancher, à BAGNOLET (Seine)

Sténo-Dactylo sach. angl. dem Devries et Cie, 27, r. Petites Ecuries, Paris-10e PRO. 34-08

Cherche secrét. sténo dactylo connaiss. parf. l'allem. Ecr. av. réf. et prét. à NOGEL, 15 r. Réaumur.

On dem. aide-compt. dactylo dame 22 25 ans. Ecr Signode S. A., 14, rue de Bretagne (3e)

Comptable h. ou f. pr cab. comp. Ecr. MARTIN, 29, av. Wagram

Importante Maison de Commerce de Paris recherche Sténo-Dactylo correspondancière 25-35 ans. Ecr M. Somerlinck, 114 r. Réaumur.

● *Couture, mode, confect.*

Dem. b. ouvrières atel. conf. dames. Janine, 2, r. l'Entrepôt

Ire main flou Hte Cout. Gal.59-23

VENDEUSE COUT., référ. Paule GILBERT, 41, bd Capucines.

Atel. Confect. Hom. dem. : Mécaniciennes aux pan., Ouvrières main. Cois. Fourrx. Giac et Finisseuses. Bril. 165,r.Marcadet.

Ouvrière BRODEUSE machines CORNELY ; BRODEUR 216, rue Saint-Denis. PARIS (3e arr.)

On dem. mécanic. et fourreau-teuse confect. hom., travail assuré, bien rémunéré. ELCO, 18bis (10e arr.)

On dem. façonniers pantalons. K. Meyer, 102, r. Turenne-3e

On dem mécaniciens pr atelier pantalon pet mesure et confection. Se présenter (GALERIES) BESNAT, 46, rue Amelot, PARIS.

Coupeur vendeur pour vêtements hom. bon. présent. PRO. 67.15

Bonnes ouvrières à domicile dem. pour GAINES SOUTIEN-GORGE Rts ROSY, 9, rue Sébastopol.

Dem. ouvrières domicile en ri deaux B.F. ay. mach. à coudre 2 aig. LEVEQUE, 9 av. Opéra

Mais. Gofer. 60,bd Mortier,dem. Finiss. mant. dam. Mo Belleport

● *Maroquinerie*

Dem. b. ouvrier maroquinerie P.T.T., 35, r. Chignancourt-18e

● *Gens de maison*

Dem bonne à tt faire, réf. exig. Bons gages. Mme MARAIS, 11, av. du Bel-Air, DID. 81-91.

BONNE à tout f. logée, bien nourr. ménage enf 4 ans. De 18 à 20 heur. Placide, 8, r. du Croissant.

● *Industrie*

On dem. contremaître découpeur et outilleur petits outils à découper et emboutir pr fabrig d'art. Paris. Ecr. av. réf. et prét. à M. Suquet, 28, r. Guynemer.

Dem. Aviveurs et Polisseurs sur métl. Ferm Français,5,r. Fêtes

Importante entreprise de chauffage cherche ingénieurs spécialistes ayant 5 ans minimum d'usinage industriel et de bâtiment. Ecrire M. MATTON, 25 rue de l'Ermitage, SAINT-MAUR

Tourneur-outilleur-régleur : semi T. Sténo-dact. à dem. QUEBATTE, 90, r. d'Aguesseau, Boulogne.

On dem. tourneurs-repousseurs Brêchet, 19,r. de Saintonge-3e

On demande

AJUSTEURS OUTILLEURS
spécialisés en outils à découper SACARE, 156, rue Oberkampf.

Bons SOUDEURS à l'ARC et chalumeau, ASSEMBLEURS-SOUDEURS. Ets LUXOR, 7, r. d'Amboise-2e.

Rech. chef chant. cap. cond. pet. entr. mag. rég.Norm.Caut.exig. Ecr. Cortier, 18, r. G.-Zédé (16e).

Manutentionnaires fem., hom. pr atel. Jnes gens sér. serv. vte. Pl. stab. Rousset, 30,bd R.-Lenoir.

Blanchisseuse demandée. Se présenter : 11 bis, rue Barbette-3e

Ingénieur pour DREUX, au courant de l'emboutissage des métaux. Henri,7,r.de la Durance. Did.35.58

O.S. et Monteurs sur presse ; Ajusteurs-Outilleurs, 41, r. Fr.-Bouvier, Garnot, SAINT-MANDE.

CHAUFFEUR poids lourds, références Henri,7,r.de la Durance.

Tourneur ou petite main. MARC, 8, r. des Plâtrières, Paris-20e.

A.-t-out. calibristes qualif. Hauts salaires. Se prés. de 9 à 11 heures, 15, rue Hélène Paris.17e

● *Représentants*

Recherch. pr voyager art. vente fac. MM. ou Dam. jnes ou Mise au cour. p. nos agts Arjux 50,r M.-Dormoy (ex-r.Chap.) 9e-12e

On dem REP vis. usine dès s'adjoint PINET, 85, Fg Temple

Vulcanisateur demandé représent. en vin Anjou. tr. infrd Paris. Tél. heure repas. KLE. 69-56.

REPRÉSENTANT maroquinerie bien introduit région Nord et Est pour présenter collection. Prix avantageux. MARLAIX, 52, Ch.-Elysées. PARIS

Dem. représentantes intr. ling. lux corset Paris, bani. pr mod exclus. mod. act., gr. com. Pas sé prés. ni début. Elvy,25,Saussure

REPRESENTANTS qualif. dem. par vin, apéritif PINEAU SEG.34-35 aux hres PREMIER repas. Gros gains assur. Urgent.

Urgent coutrières à présent. rue de la photo ni assurances) pour Paris et Province. Gros gains assurés. C. G. L., 72, quai de la Rapée, PARIS (12e).

Représ. q. qualifiés et DAMES pr notre service REPRESENTATION situation très intéress si capables O.F.P.D., 94, r. Lafayette,14-17 h

Grande marque cherche représen. dant 1er ordre b. rest. cafés, bars, caf., hôtels pour vendre chips, amandes, olives, etc. Ecr. G.P.G.M., 3, av. F.-Roosevelt-8e

Belle situat. à Mess et Dames jeunes, sér., présentat., impec 60 esprit commerç. pr accompagner inspect. ou inspectrice en vélo chez nos clients cultivat. en province Ne pas se présenter, écr. b. bur. 3, av. Gén.-Lapertine, PARIS.12e

Ancienne Maison Vins Vaucluse spécialisée Côtes-du-Rhône, dem représentants Références Ecrire HAVAS, 6112, AVIGNON

HAVAS demande Courtier connais. tour, frais, pour prototypes. Se prés. sauf merc., jeudi.

Spéc. radio profes. catégorie ajusteurs de fabrication des cadres, montage-câbleurs 25 ans minimum, demandés par firme parisienne, tr sér. référ. exig. Cantine. Ecr. av. curr. vit. PUBLICITES REUNIES, 112, bout Voltaire (11e) qui transmettront.

BONS REGLEURS
cébiataires pour semi-auto. sont demandés pour usine de Lisieux. NOEL-ERNAULT, 51, rue d'Anjou, PARIS (8e)

Dem bons ouvriers pr réparat mach à coudre spéciales et machines à couper. Bons salaires DARGOLS, 8, rue Ft.-Bourgeois

On dem monteur-électricien spécialiste téléphone. Electro Sécurité, 7, r. Quentin-Bauchart (8e)

On dem bons tourn-urs-ajusteurs mécanique générale, place stab. Bonnaud, 19, r. de la Lancette.12e

Recherchons professionnels tourneurs, ajusteurs, aléseurs grosse mécanique, 50 h par sem. Cantine. 9 bis, imp. Lamier (11e)

Cie Gle de Construct. de Fours, S. pl. Etats-Unis, Montrouge, recherche deux dessinateurs 2e échelon et un dessinateur détaillant pour travaux variés maçonnerie de fours, charpente, chaudronnerie manutention mécanique etc. Se présenter au chef du Personnel Téléph ALE 58-70

OUTILLAGE VAL D'OR
recherche :
1 rectifieur-outilleur pour rectifications int. et ext ; 1 fraiseur outilleur connaiss. la taille des fraises, des alésoirs et des pignons. S'adr. sauf lundi et mardi : 102, av. du Président-Wilson, Puteaux

Ach vél. hom. mixte, obj. liv. Lambert, 139,r.Cignanc. Mar12-33

MOTEURS électriques Achat très cher. Voltrex, 173,r. Temple. Arc.16-13.

ACHAT de MEUBLES obj. art. tapis, app. comp. Robin, 104, Fg Saint-Antoine. DOR 63-71.

ACHETE POUR L'AMERIQUE Meubles, Pouf, Tapis à part. Apparts compl. Timbres. Discrét BARRY, 15, r.Saulnier. PRO 31.16

A vendre Frigidaire Calvinator, parf. état. S'adr. Conc., 1, rue de l'Ecole-de-Mars, Neuilly

ACHAT Meubl.,Tap.,Pianos, B.belots AVENIN 132, bd Montparnasse. SEG.58-11

A vdre Project. Kodak mod. 50 pr films 8 m/m, Tél.Gob.72-14

Pers. achète Larousse 20e siècle Littérature et revues scientif. BLANCHARD, 31, r. Bonaparte.

Ach. à PARTICULIER mach. à coudre Téléph. : SEG 08.74

Location duplicateur Gestetner, L. Denis, 63, r. Provence.Tr.82-06

Splendide manteau ASTRAKAN, T. 1m.60, parf. état. Turbigo 92-38

Ach. 1 mach. à écr., 1 à calc. Gra.12-54de p.,ét.-ou Tru.87-26

Ach. MACH. à CDRE. Mén.43-85

Ach. Vét.Ling.Meub. Ouv.9-17. ELIE,214r.St-Jacques.Odé33-12

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calc. préfér. marq.alem. GUT.55-57

Secrét. ch. machine écr., sténo-cal. Mlle A. Marie, Tru.24-49

INDUSTRIEL ch. mach. à écr. et calc. JOHN JAS. 67-29.

Achète **MEUBLES** obj. d'art, Tapis Argent.Ch.03-32

Bois de chauffage. DID. 44-59.

SUPER ARMOIRE FRIGIDAIRE 6 portes, H.l.m. 80 gar. DRI.37-90

Ach.Mach.à écr.et calc. Ba.31-71

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. KERN, 7, r. Cadet. Pro. 28-70

Achèterais machine tricoter rectiligne jauge 8 ou 10. Ecrire LACROIX,